

**EXPOSITION**

**MY ART  
GOES  
BOOM!**

# CHACUN FAIT (C'QU'IL LUI PLAÎT)

CARTE BLANCHE À ÉMILIE BITAULD  
sur une invitation de Joris Brantuas



ALLARD ALEXANDRA  
BARBAGLI BENOIT  
BARBE CHRISTINE  
BASTIAN SUSKA  
BITAULD EMILIE  
BOISTESSELIN (DU) ANNE  
BRANTUAS JORIS  
CAMINITI MARTIN  
CHRIST-BERTRAND JOHAN  
GALLAND LAURENT  
GAUTHIER ALICE  
GRANCHER VALERY  
GRAZ CHRISTINE  
GRENIER JULIEN  
KOUNEN JAN  
LAGALLA THIERRY  
LECOQ SANDRA  
LOPEZ DELAVEGA RAFAELA  
MATTEI FLORENT  
MAYAUX BERENICE  
MAYAUX PHILIPPE  
MORIN ELISE  
NAVARRO JULIE  
PANIGHI GERALD  
PARIS FRANCOIS  
PLACET MORGANE  
RACCA-VAMMERISSE JP  
REGENT EMMANUEL  
RIVALAN CAROLINE  
SARR MOUSSA  
SPOHN QUENTIN  
STEINER STEPHANE  
SUSPLUGAS JEANNE  
TASSART GAUTHIER  
TOMASZEWSKI ANNA  
TRAIANOVA VALENTINA  
UCHEDA REMI  
VISMANTE EGLE  
WOLSKA TATIANA

**VERNISSAGE PERFORMANCE**

**18H-21H / SAMEDI 10 FEVRIER 2024**

**FINISSAGE**

**18H-21H / SAMEDI 24 FEVRIER 2024**

**22 RUE DE MILLO 98000 MONACO**

**merci à Daniel Boeri**



EXPOSITION

## CHACUN FAIT (C'QUI LUI PLAÏT)

DU 10 AU 24 FEVRIER 2024

*Vernissage & Performance*  
**VALENTINA TRAIANOVA**

Samedi 10 février 2024  
18h-21h

*Finissage*  
Samedi 24 février 2024  
18h-21h

LISTE DES ARTISTES beaucoup seront présents aux événements suivants :

ALLARD ALEXANDRA  
BARBAGLI BENOIT  
BARBE CHRISTINE  
BASTIAN SUSKA  
BITAULD ÉMILIE  
BOISTESSELIN (du) ANNE  
BRANTUAS JORIS  
CAMINITI MARTIN  
CHRIST-BERTRAND JOHAN  
ERIC DUYCKAERTS  
GALLAND LAURENT  
GAUTHIER ALICE  
GRANCHER VALÉRY  
GRAZ CHRISTINE

GRENIER JULIEN  
KOUNEN JAN  
LAGALLA THIERRY  
LECOQ SANDRA  
LOPEZ DELAVEGA RAFAELA  
MATTÉI FLORENT  
MAYAUX BÉRÉNICE  
MAYAUX PHILIPPE  
MORIN ÉLISE  
NAVARRO JULIE  
PANIGHI GÉRALD  
PARIS FRANÇOIS  
PLACET MORGANE

RACCA-VAMMÉRISSE JP  
RÉGENT EMMANUEL  
RIVALAN CAROLINE  
SARR MOUSSA  
SPOHN QUENTIN  
STEINER STÉPHANE  
SUSPLUGAS JEANNE  
TASSART GAUTHIER  
TOMASZEWSKI ANNA  
TRAIANOVA VALENTINA  
UCHÉDA RÉMI  
VISMANTÉ EGLÉ  
WOLSKA TATIANA

PERFORMANCE

VALENTINA TRAIANOVA



Valentina Traianova dans Lust, 2023  
(Tarif sur demande) /  
vue de la performance lors de l'exposition  
Danser Chanter Aimer  
à Swimming Pool / Sofia, Bulgarie.  
crédit photo © Viktoria Draganova

A l'occasion du vernissage cette exposition, VALENTINA TRAIANOVA présentera une version de 10 min de sa performance LUST, 2024, dont voici une captation réalisée à Swimming Pool, Sofia / Bulgarie :

[https://swimmingpoolprojects.org/bg/projects/tancuvam-peya-obicham-danser-chanter-aimer\\_656deff4313230afd9000157](https://swimmingpoolprojects.org/bg/projects/tancuvam-peya-obicham-danser-chanter-aimer_656deff4313230afd9000157)

## A L'ORIGINE DE L'EXPOSITION

Une invitation en carte blanche de Joris Brantuas à Émilie Bitauld

### LE CHOIX D'ARTISTES AYANT VÉCU, ÉTUDIÉ OU TRAVAILLÉ SUR LA CÔTE D'AZUR

**JORIS BRANTUAS** est artiste, directeur de lieux et projets d'artistes. Il est basé à Nîmes et a déjà organisé environ 70 expositions rien que dans ce lieu situé au cœur de Monaco. Depuis 2007, au-delà de la principauté, son projet My Art Goes Boom a regroupé des centaines d'artistes, de l'émergent au plus prestigieux dans des espaces d'exposition soigneusement sélectionnés (Villa du Toit-Genève, Ateliers de Bitche-Nantes, etc). Il filme des entretiens d'artistes dans leur atelier et utilise le plus possible des lieux d'artistes pour ses expositions collectives. Ce projet fait partie intégrante de son engagement d'artiste, de la même façon qu'il peint ou réalise des performances. L'ensemble de ses activités est visible sur la chaîne Youtube My Art Goes Boom (des centaines de vidéos). La spécificité du projet My art goes boom est la convivialité et la simplicité dans laquelle se déroule ses expositions, nées du plaisir des artistes à renouveler la joie de partager un moment agréable autour de découvertes artistiques, et d'interrogations sur le marché de l'art. Ainsi, l'idée est que les artistes installent le plus possible eux-mêmes leurs pièces, en synergie. Cela est voué à encourager un aspect amical, riche de rencontres, d'échanges et d'opportunités entre artistes.

**EMILIE BITAULD** les a rassemblés cette fois-ci. Artiste bretonne résidant à Paris et dont l'expérience de directrice de projets culturels et de commissaire d'exposition s'exerce depuis les années 90, en France et à l'étranger (Artist-Run-Projects, représentation de galeries, etc). Elle n'est pas de la région. Elle n'y a travaillé que lors d'expositions personnelles, ou lorsqu'elle était, pendant quelques années, directrice du Macumba Night Club Éditions (aux côtés de David Ancelin, son fondateur). Pour choisir les artistes, elle a d'abord fait appel à sa mémoire et retrouvé avec joie des copains ou collègues qu'elle savait avoir un lien avec la Côte d'Azur.

Au vu des premières réponses, principalement celles d'hommes aux parcours internationaux, elle a mis un point d'honneur à équilibrer la liste en vue d'une forme de parité qualitative. De même, cette sélection d'artistes n'aurait pas été possible sans l'aide d'artistes et d'amis, comme la journaliste Véronique Godé, Laurent Galland, Hélène Marris, Kristof Everart, etc... Avec seulement quelques jours de présence à Nice tout début novembre, Emilie Bitauld avait aussi immédiatement proposé aux galeries et lieux phares de la région de Nice d'inviter certains de leurs artistes qui correspondaient au projet.

Elle tient donc à les remercier pour le travail qu'ils effectuent au service des artistes d'une région qui se classe, en partie grâce à eux, parmi les plus dynamiques et pointues de France :  
Espace à vendre, Convergences, La Station, Eva Vautier, Catherine Issert...

# NOTE D'INTENTION

**D'ÉMILIE BITAULD**

CURATOR-ARTISTE INVITÉE EN CARTE BLANCHE

## CHACUN FAIT (C'QUI LUI PLAÏT)

### LES THÈMES DE LA LIBERTÉ ET DU PLAISIR

**LIBERTÉ** / Dans l'esprit de contre-culture du My Art Goes Boom de Joris Brantuas, qui a suggéré ce nom d'exposition, j'envisage ici la curation comme un acte essentiellement libertaire. Me ramenant à d'enthousiasmantes conversations avec Diego Abel Paz et Paco Ibanez, au sujet de leur expérience des brigades internationales, le cœur du projet d'exposition s'ancre par ce titre dans l'idée cruciale de (se) fédérer en liberté.

**PLAISIR** / "C'qui lui PLAÎT, plaît, plaît" ... Ce refrain du morceau du groupe des 80's, Chagrin d'amour a un fort pouvoir d'évocation. Il peut nous faire penser à l'idée de plaire, dans le sens de séduire, mais en tant qu'artiste (et en tant que curator), j'ai choisi de me concentrer sur la notion de plaisir. Ce n'est pas un choix par analogie, comme l'usage pourrait le laisser supposer. C'est bien étymologiquement que PLAIRE et PLAISIR ne font qu'un. Depuis le XIIIe siècle, plaire est en fait la forme du verbe plaisir, issu du latin plācere, être agréable... Si le plaisir m'intéresse davantage dans cette formulation, c'est aussi parce qu'aujourd'hui, si l'on ressent qu'un travail cherche à plaire, il se disqualifie souvent en tant qu'art.

Le plaisir, éros, (ainsi que l'appréciation parfois extatique d'une œuvre) est aussi au cœur même de l'expérience artistique, et ce dans tous les sens possibles. Que ce soit celle de l'artiste ou celle de celui qui s'engage avec l'œuvre, pour en saisir la force, la gratuité, la libéralité. Or, s'il est allié à la liberté, le plaisir tire sa force de son pouvoir du fait de bousculer, de secouer, mais aussi d'attirer et parfois même de déranger... Du début du processus de création au moment où on laisse l'œuvre faire son histoire, l'art se souhaite libérateur, tant pour l'artiste que pour le regardeur. Et si "tu m'plais" éveille souvent davantage de désir, que "je t'aime", c'est ainsi que les artistes sélectionnés vous interpellent.

### EN DIRECTION DU NOIR & BLANC

#### **Simplifier la forme / inviter à un focus sur le fond**

Sur le plan purement visuel et esthétique, le noir et le blanc jouent comme une restriction conceptuelle qui permet d'obtenir une exposition cohérente. A fortiori dans une exposition collective, ne pas être happé par les couleurs autorise l'œil à percevoir avec plus de subtilité une certaine diversité de fond. Sélectionner des pièces qui se rapprochent le plus possible du N&B, conduit le regard vers l'opulence des contrastes et des formes. Le pouvoir de l'ombre est invoqué, et plus encore celui de la lumière, celle qui a attiré Matisse à Nice ou Bacon à Monaco.

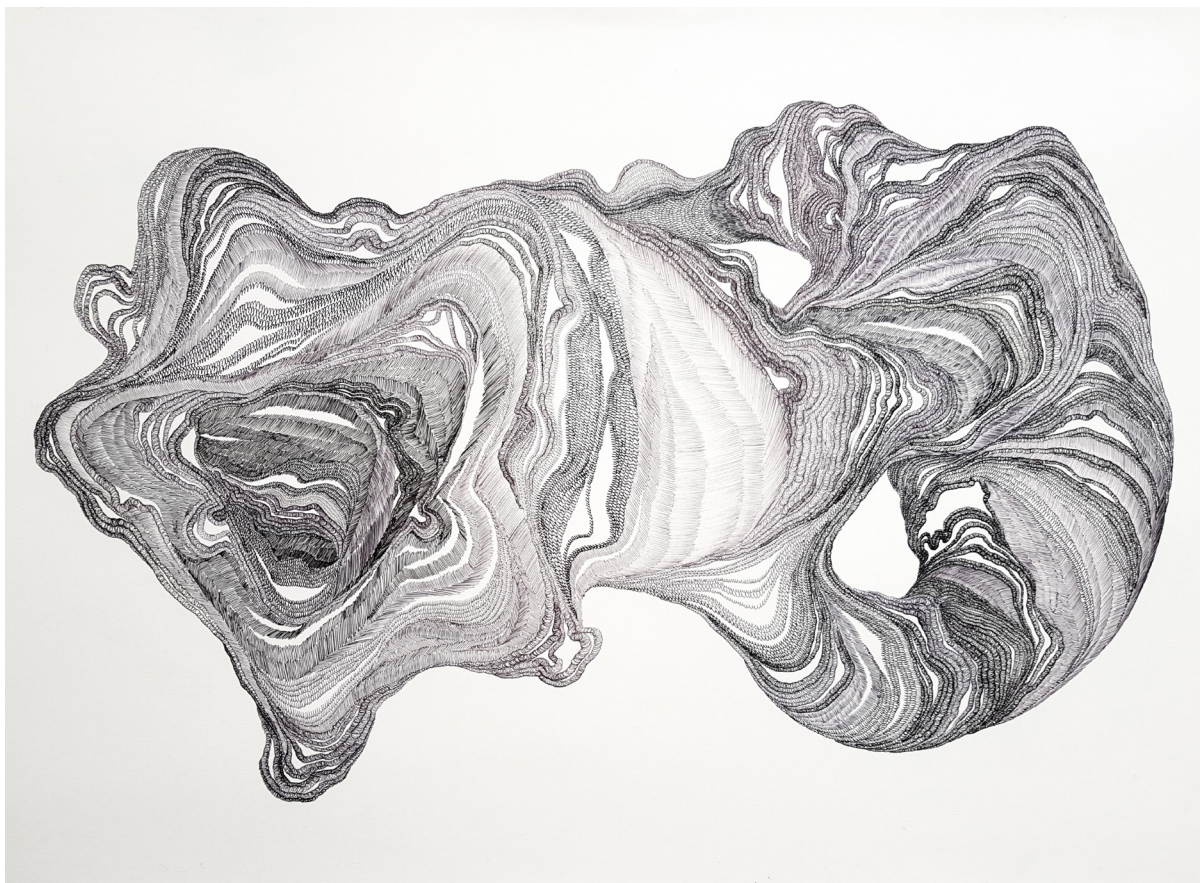


**BIOGRAPHIES DES ARTISTES ET PIÈCES PRÉSENTÉES**



## TATIANA WOLSKA

Née en 1977 à Zawiercie, Pologne/ Vit et travaille à Nice. "Je ne sais vraiment pas parler de mon travail, néanmoins je vais essayer de le faire en quelques mots. Tout d'abord, sans que je sois une écologiste assidue, je n'aime pas encombrer notre planète plus qu'elle ne l'est déjà. J'utilise donc essentiellement des matériaux de récupération. Je sais que c'est un discours beaucoup utilisé actuellement, mais au fil du temps je me suis rendue compte que chez moi c'est plus une habitude venue tout droit de l'environnement post communiste dans lequel j'évoluais. Le système D, que nous utilisons n'était pas tant un phénomène de mode, mais plutôt un recyclage nécessaire au fonctionnement de chacun. Ensuite il y a mon manque d'imagination inné et ma volonté de construire, ou simplement faire quelque chose de mes propres mains... Je m'entoure alors de toute sorte de matériaux (venus de poubelles, rues, déchèteries, etc.), je les regarde, décortique et assemble à nouveau. Je m'attaque souvent à de nouvelles manières de construire, chaque fois c'est une sorte de pari. D'une autre manière, je dirais que je range, j'ordonne, des matériaux qui, associés, font la sculpture. Quant aux formes organiques récurrentes, elles sont une tentative d'évasion de la forme minimale si présente encore dans nos maisons et musées. Et puis il y a tant d'autres choses, et tout ce qui m'échappe, tout ce qui appartient à l'autre dans sa rencontre avec la pièce."



Courtesy de l'artiste et de la Galerie Catherine Issert

sans titre  
2019

stylo Bic sur papier  
70 x 100 cm  
encadré 83 x 113 cm

4500 €

## EGLÉ VISMANTÉ

Ayant grandi en se nourrissant des mythologies locales, dans un paysage naturel et en même temps industriel, blême et mélancolique, Eglé Vismanté s'intéresse aux espaces liminaux qui prolifèrent entre le passé et les futurs possibles. Sa pratique questionne le fait d'être un être vivant dans un monde marqué par l'empreinte de l'anthropocène, le monde où l'humain manipule et modifie sans cesse l'environnement. Pour l'artiste, c'est une tentative de ré-enchanter le monde afin d'y trouver de la poésie et s'en servir pour parler des sujets actuels, tels que les interactions société/nature/technologie. Son travail traite principalement du paysage naturel et alterné, du vivant.

Cet artiste est soutenu par Espace à vendre, art contemporain, Nice, depuis 2004.



Courtesy of Espace à vendre

Fantômes de pierre, 2023  
série de 6 cyanotypes  
25 x 25 cm

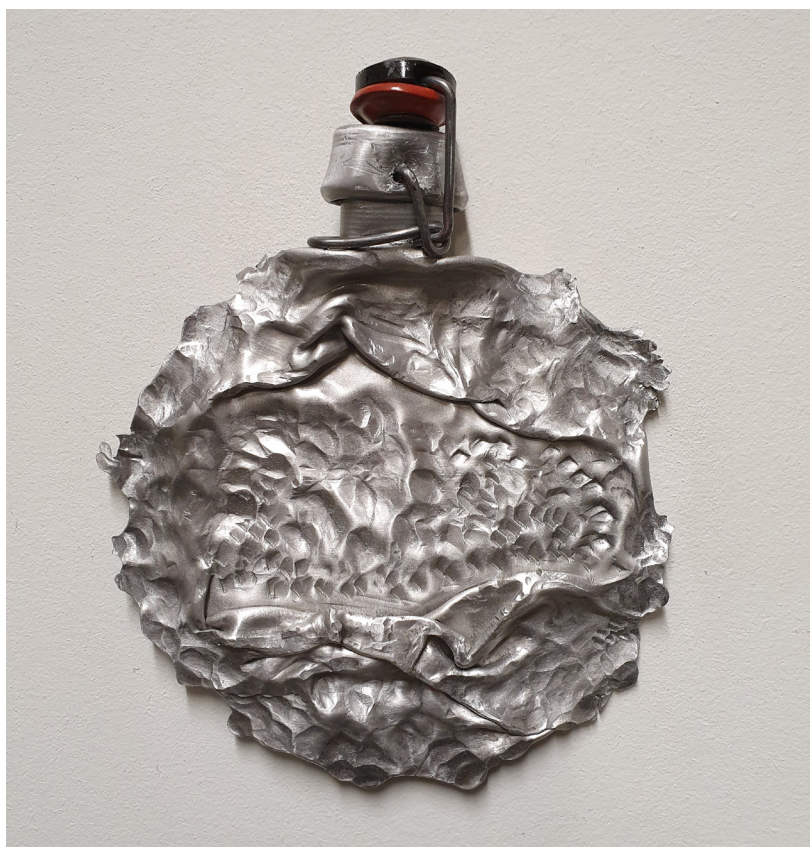
600 €

## REMI UCHEDA

Rémi Uchéda vit et travaille à Paris et dans l'Aveyron. Diplômé des écoles des beaux-arts de Nîmes puis Montpellier en 1994, il a bénéficié de nombreuses bourses, résidences et commandes publiques. Régulièrement invité à participer à des expositions, on a vu son travail dans : "Attention à la marche" (histoire de gestes) à La Galerie de Noisy-le-Sec en 2005, "Postures" à la Galerie de Villa des Tourelles à Nanterre, en 2006, "Des constructeurs éclectiques" au CRAC de Sète en 2008, "À Peler" au VOG, Centre d'art contemporain de la Ville de Fontaine, Grenoble, en 2012, "Deux Pièces Meublées" à la Galerie Jean-Collet de Vitry-sur-Seine en 2014, "Dégagements/Déplacements" au Générateur à Gentilly en 2016, "Architextures de paysage #1" au Château d'Oiron, centre des monuments Nationaux en 2017, "à 100 m" au K R, Galerie Fernand Léger à Ivry-sur-Seine en 2017, "Reporte" Exposition et performance, au Mètre Carré à Metz en 2018, ainsi qu'une exposition "a\_ meublments" au centre d'art Faux mouvement. En 2021 une exposition au Pavillon à Patin, "c'est Pliée" seize chaises pliées et pneu. et une performance, "cheval d'arçon" au ateliers Babiolo, voir sur vimeo.com. En 2022 il participe à la Biennale de Saint-Flour, chemin d'Art. "Andaineur"/ "Arbre à cymbale" ainsi qu'une exposition à l'ESAD de Valenciennes. "Affinités des êtres désorganisés", aux Ateliers Babiolo, Ivry-sur-Seine dont il est le fondateur. Il prépare actuellement pour 2024 une exposition au POCTB à Orléans, "Ressaisir". Un salon à Singapour. Également bientôt à L'ENSA Paris-Val de Seine "Constructions immatérielles", ainsi qu'à la VRAC à Millau ... Etc. Diverses publications lui ont été consacrées.

<http://pointcontemporain.com/remi-ucheda-entretien/>

<https://artais-artcontemporain.org/remi-ucheda-sculpteur-de-matieres-et-de-corps/>



sans titre 1, 2020  
série Gourde  
aluminium & pvc  
l 21 X L 17 x h 3,5 cm

700 €

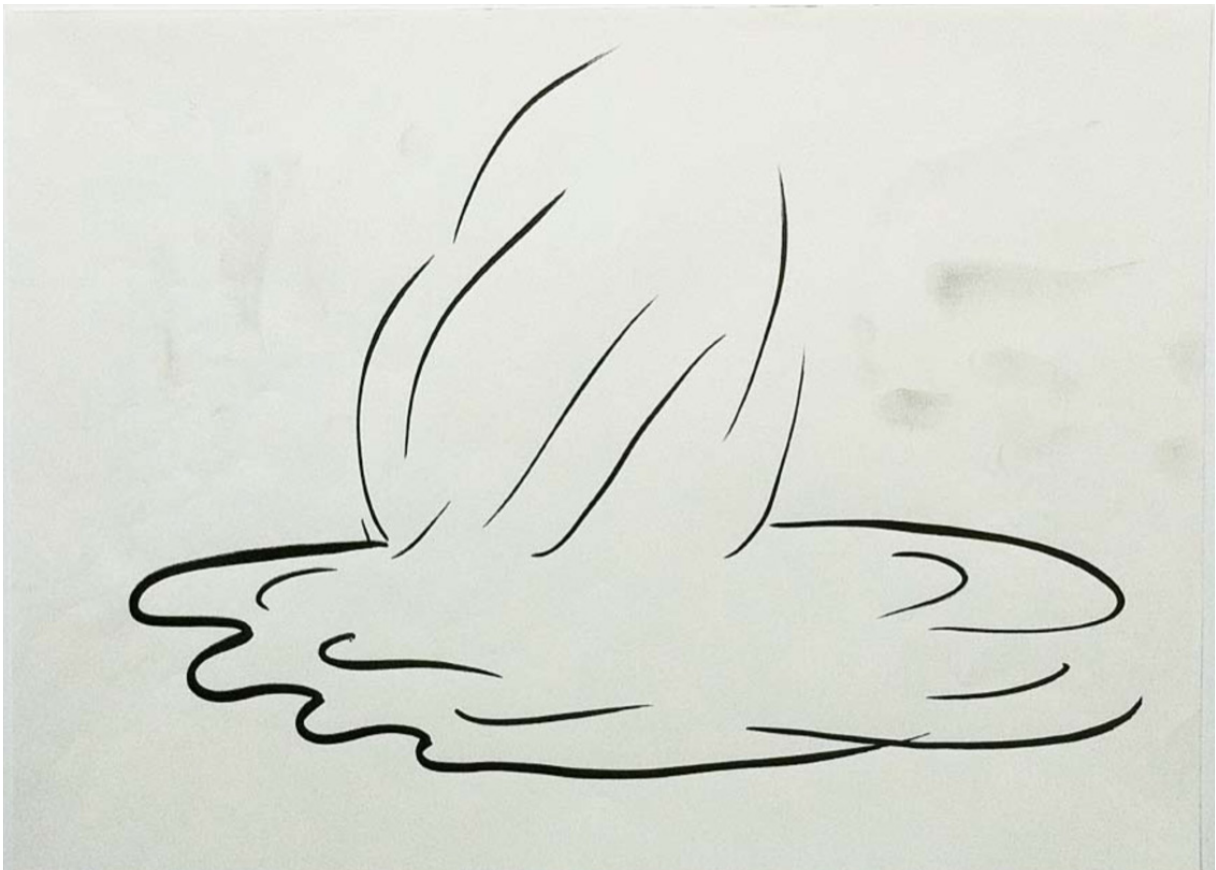
## VALENTINA TRAIANOVA

Valentina Traianova est artiste, performeuse et chanteuse. Née à Sofia (Bulgarie), elle vit à Paris. Elle est arrivée en France en 1996, à Nice, où elle se fit passer pour une championne de planche à voile avant d'y poursuivre ses études. Elle est diplômée de l'E.P.I.A.R. Villa Arson à Nice et de l'Académie des Beaux-arts Jules Pascin à Sofia. Elle a co-fondé avec l'écrivain et poète Antoine Dufeu le duo Lubovda. Dans une pratique jubilatoire où se croisent performance, dessin, chant, écriture, danse et pièces sonores, elle considère sa voix et la langue en tant que matières à sculpter. Menant une réflexion sur le déplacement d'un champ de l'art à l'autre, elle a inventé la figure de la cantatrice-patineuse. Son travail a été montré en France et à l'étranger dans de nombreux centres d'art et des festivals de musique et de poésie. En août 2023, elle a été reçue en résidence à Venise à la Emily Harvey Foundation. Sa dernière performance, Lust, a été présentée dans le cadre de son exposition personnelle Danser, Chanter, Aimer au centre d'art Swimming pool à Sofia (Bulgarie), curatée par Viktoria Draganova, et qui se tient jusqu'au 29 février 2024.

Atelier 331 / Cité Montmartre Aux Artistes / 189, rue Ordener, 75018 Paris

<http://lubovda.tumblr.com>

<https://soundcloud.com/valentinatraianova>



sans titre (flaque), 2010  
série des 111 flaques ratées  
encre de Chine sur papier  
29,5 x 42 cm

900 €

## ANNA TOMASZEWSKI

Anna Tomaszewski, née en 1989 est diplômée de la Villa Arson à Nice. Dans son travail, elle développe une approche de la sculpture à travers différents médiums comme la photographie, la vidéo, le son et la performance. Elle s'inspire de l'entropie naturelle qu'elle remet en contexte, en déplaçant des espaces existants vers d'autres écosystèmes et d'autres échelles. "Il est souvent question de dispositifs au regard dans ses installations. La tension immédiatement perceptible de son travail tient moins dans l'installation des formes que dans les vides qui les sépare. Les formes génèrent de l'espace, multipliant les potentiels d'interprétation des matières, des échelles, des narrations." Par François Quintin

Cet artiste est soutenu par Espace à vendre, art contemporain, Nice, depuis 2004.



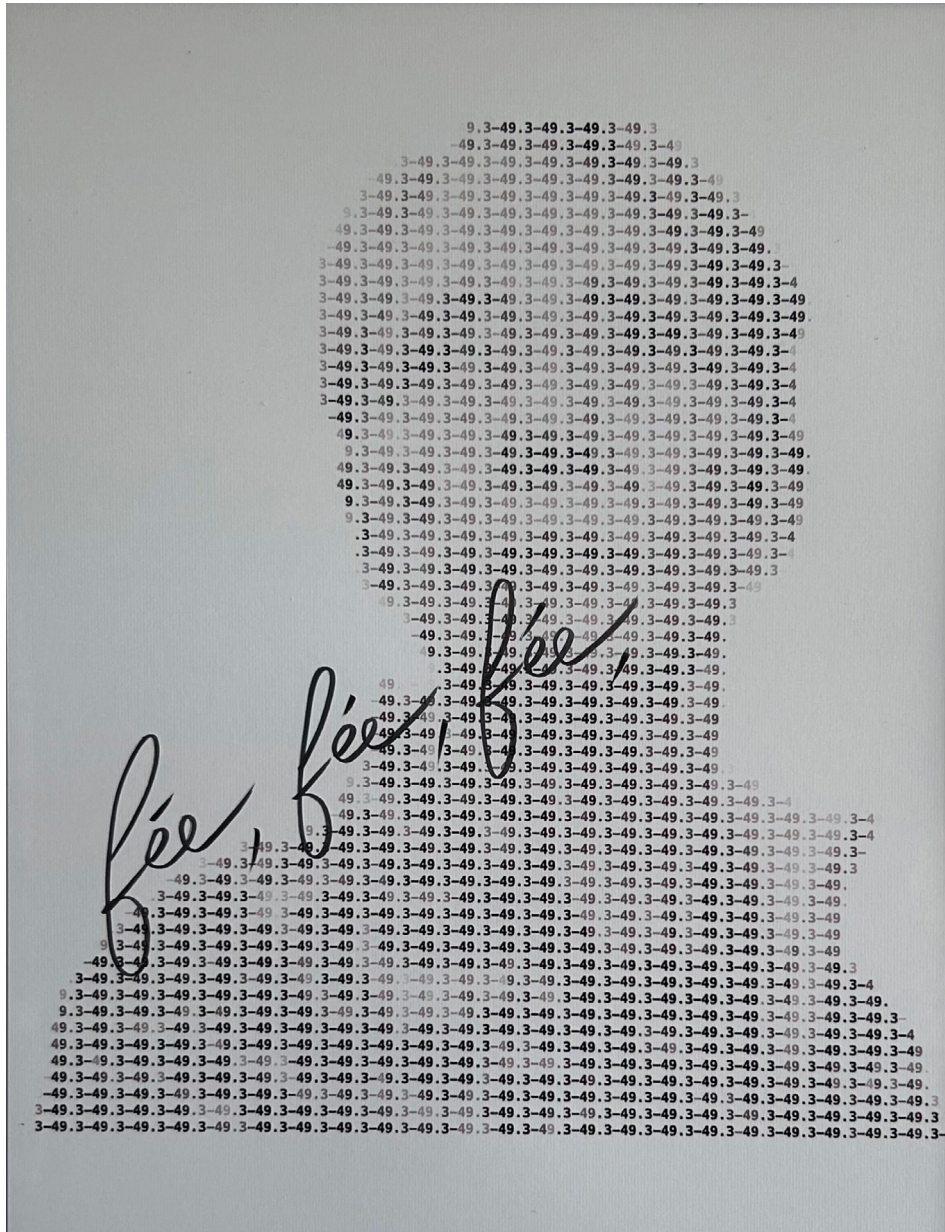
Courtesy of Espace à vendre

A closer look, 2019  
porcelaine, émail, bois, peinture acrylique, loupe  
14,5 x 22 x 17 cm

2800 €

# GAUTHIER TASSART

Gauthier Tassart vit entre Paris et Nice où il enseigne à la Villa Arson. Spécialiste des musiques déviantes, il utilise tous les médiums mis à sa disposition pour rendre les musiques savantes populaires, et inversement les musiques populaires, savantes. Ses travaux ont été montrés entre autre au Mac de Lyon, au Point Ephémère à Paris ou encore à L'Espace à vendre à Nice. Depuis 2011 Gauthier Tassart dirige L'Orchestre Inharmonique de Nice, un orchestre à géométrie variable de musiques improvisées jouées par les étudiants de la Villa Arson, accompagné par des artistes tels Lee Ranaldo, Claire Gapenne, Charlemagne Palestine ou encore prochainement Meryll Ampe. Avec Jean-Luc Verna, il fait partie du groupe I Apologize et s'est produit au Centre Pompidou, à la Biennale de Venise et ailleurs.



fée, fée, fée, ce qui lui plaît, 2024  
impression laser et encre  
sur papier Rives tradition  
40 x 30 cm

493 €

## JEANNE SUSPLUGAS

Née à Montpellier. Le travail de Jeanne Susplugas nous plonge dans un univers engagé, de l'ordre du sensible qui explore différentes formes et stratégies d'enfermement. Elle interroge les relations de l'individu à lui-même ainsi qu'à l'autre, face à un monde obsessionnel et dysfonctionnel. Avec distance, elle explore un large éventail de médiums : dessin, photographie, installation, sculpture, son, film, réalité virtuelle, verre, céramique, fil de lumière. Autant de langues qui s'enrichissent mutuellement pour créer une esthétique séduisante en apparence mais vite grinçante, voire inquiétante. Les multiples ramifications qu'elle élabore créent un travail riche d'interprétations. Son travail a été largement montré en France et à l'étranger. En 2023, elle réalise plusieurs expositions personnelles dont le Bonisson art center à Rognes, à la galerie Stella Rouskova à Gênes, à la Chapelle des Trinitaires à Metz et à la Citadelle de Villefranche-sur-mer. En décembre, elle est invitée à investir La Capsule du Centre Pompidou Metz avec son projet en réalité virtuelle, *I will sleep when I'm dead* et ses extensions dessinées et sculptées. Elle débutera l'année 2024 avec une exposition personnelle au MRAC-Musée Régional d'Art Contemporain à Sérignan.



Hair (Tribute to Gordon Matta-Clark), 2018  
sérigraphie Atelier TCHIKEBE  
d'après la photo de Jeanne Susplugas, Hair, 2010  
sur Arches BFK Rives 250 g/m<sup>2</sup>  
édition de 30 exemplaires signés et numérotés  
60 x 40 cm

350 € (avec encadrement)

## STEPHANE STEINER

Mon travail c'est apporter quelque chose aux œuvres d'art qui m'ont ému, ainsi que de rapporter du réel (vécu ou pas) des vues et des éléments. Je ne suis pas intéressé par les médiums pour ce qu'ils sont, ni par les oeuvres en tant que résultats de pratiques autonomes du reste du monde; mais en tant qu'outils de communication, du dessin à l'audiovisuel via la sculpture, la conception de ceintures, sous-vêtements, invasions d'insectes, traces de gastéropodes, articles funéraires, meubles, perruques, art culinaire, pipes-à-eau et godemichets compris. Mon travail est un patchwork à tiroirs où le vieux côtoie le neuf et le futur dans un cocktail où les participants, réunis par le hasard comme une recrue militaire déguisée, au chef invisible, anticiperaient sur l'avenir avec des revenants, leurs discussions interrompues par des extraterrestres tentant de s'immiscer dans les débats sur l'architecture, le sexe, Descartes, la conquête de l'espace, les souvenirs personnels, Nietzsche, l'amour, sur ce que l'histoire a retenu de l'art, sur ce qu'il a retenu de son histoire, la mort, la mutation, l'immédiateté des échanges d'émotions dans la musique d'improvisation, sur les sadoo masoos, les derviches tourneurs et autres zébrés technoïdes travelos transis; tout ce beau monde progressant dans un dédale de salles baignées du son d'un concert interminable de Frank Zappa fricassé grive et grimé en Capitaine Crochet, accompagné d'une tribu de musiciens tziganes en attendant le retour de Van Gogh et Hendrix qui sont encore partis avec les engins volants non identifiés des voyageurs atterris. Mon œuvre parle de cette résistance vaine contre l'invisible force imparable qui crée et anéantit tout, son double et l'autre, qu'est la vie. Par Stéphane Steiner, en 2000.

Cet artiste est soutenu par Espace à vendre, art contemporain, Nice, depuis 2004.



Courtesy of Espace à vendre

sans titre 8, 2020-2021  
série Térébenthine  
gravure sur suie d'essence de térébenthine  
sur papier  
30 x 40 cm

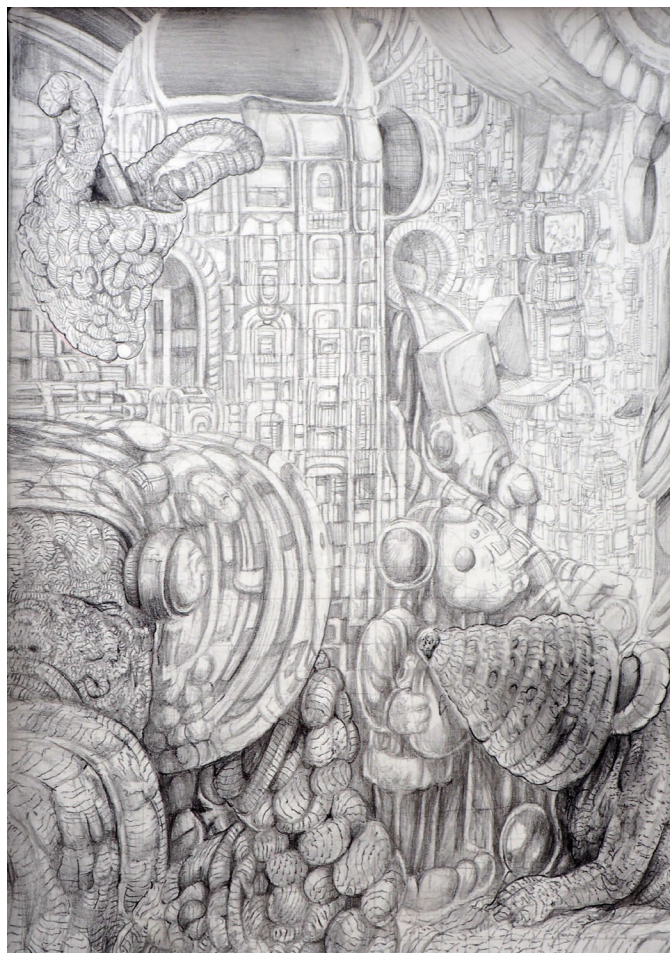
2400 €



## QUENTIN SPOHN

Les dessins à la pierre noire de Quentin Spohn se construisent à partir d'une multitude de détails qui s'organisent et composent d'imposantes fresques. À la croisée de la chronique de l'époque et du recueil des obsessions de l'artiste, cette œuvre qui s'en réfère aux maîtres de l'anticipation sociale (J. G. Ballard en chef de file) autant qu'à la peinture figurative américaine, pose un univers dystopique et anxiogène. Il se compose également d'éléments empruntés à l'actualité et à la "culture numérique". La grille des jeux vidéo de plateau, par exemple, peut venir soutenir un ensemble baroque d'éléments en tous genres. Des personnages identifiables sont également mis en scène dans des compositions étranges, à l'image de ce Jérôme Kerviel embrumé d'un torrent de chiffres et posté sur une liasse de billets. Les dessins de Quentin Spohn s'imposent à l'espace en se déployant en très grand format (dessin sur toile) ou en se donnant à voir dans des ensembles composites. Ils semblent inviter à une plongée dans la masse infinie de données qui nourrit la vie de l'artiste comme celle de chacun.

Cet artiste est soutenu par Espace à vendre, art contemporain, Nice, depuis 2004.



Courtesy of Espace à vendre

sans titre, 2020  
graphite sur toile  
50 x 40 cm

1400 €

## MOUSSA SARR

Moussa Sarr est né en 1984 à Ajaccio (Corse). Il vit et travaille à Paris. Après l'obtention de son DNSEP à l'École supérieure d'art de Toulon Provence Méditerranée et complète sa formation au Fresnoy, Studio national des arts contemporains en 2012. Moussa SARR s'intéresse très tôt à la vidéo, à la photographie et à la performance, en se mettant en scène pour dénoncer préjugés sociaux et stéréotypes, raciaux ou sexuels, transformant son atelier en espace de métamorphose et lieu de refuge : "Il s'agit de devenir un cliché pour tordre le cou aux clichés." Sa pratique fait souvent écho à l'actualité avec humour et positionne le spectateur, riant et gêné, dans une certaine zone d'inconfort. Moussa SARR développe son propre langage en puisant dans les Fables de La Fontaine autant que dans les émissions politiques afin de retourner les stéréotypes sociaux et culturels sous forme de fables imagées, mettant en lumière les dérives de l'exercice du pouvoir, déjouant les codes habituels de l'autoportrait en retournant la caméra contre lui, telle une arme. Moussa Sarr met sa pratique artistique au service de l'antiracisme. En jouant le noir comme animal, il fait preuve d'un antiracisme offensant, expressif et sarcastique. En 2017-2018, il est pensionnaire de la Villa Medici à Rome. Depuis 2008, il a participé à de nombreuses expositions personnelles en France et à l'étranger; récompensé et finaliste de prix prestigieux; ses œuvres ont intégré des collections publiques et privées les plus renommées, tant françaises et qu'internationales.

Cet artiste est soutenu par la Galerie Isabelle Gounod.



I'm afraid 2, 2014  
tirage lambda contrecollé sur dibond  
57 x 60 cm  
éd. 4/5

4 000 €

## CAROLINE RIVALAN

Après avoir obtenu son diplôme de La Esmeralda à Mexico et de la Villa Arson à Nice, Caroline Rivalan a été invitée à plusieurs reprises à exposer aux côtés d'artistes tels que Ben Vautier et Moo Chew Wong au Musée des Beaux-Arts de Nice. Son travail est exposé depuis 2009 en France et à l'étranger, y compris des centres d'art contemporain et des espaces gérés par des artistes. Caroline Rivalan explore les mythes féminins et le point de vue hédoniste de la nature en s'appropriant les images qu'elle retranscrit visuellement par le biais d'opérations d'assemblage. Les images qu'elle produit dans des microcosmes (diora-mas) ou des macrocosmes (dispositifs d'installation d'éclairage) mélangent diverses gammes avec l'irrévérence et le sarcasme. Il s'ensuit un univers fantasmagorique où le féminin occupe une place singulière.

Boudoir fait partie du projet Persona Muta

Pour Persona Muta, les artistes se sont intéressés aux patientes du professeur Charcot à l'hôpital La Salpêtrière, à la fin du XIXe siècle. Prenant le relais des images du dispositif photographique mis en place par le célèbre neurologue, Caroline Rivalan remet en question cette exploitation du corps féminin en mélangeant silhouette et folie. La multiplication de ces images d'archives transforme l'objet en sujet et supprime ainsi la figure d'autorité qui orchestre ces représentations pour transporter la relation de pouvoir établie. Il s'agit de déconstruire les relations de domination.

Cet artiste est soutenu par la galerie Eva Vautier, Nice.

[www.eva-vautier.com/artiste/caroline-rivalan/](http://www.eva-vautier.com/artiste/caroline-rivalan/)  
[carolinerivalan.com](http://carolinerivalan.com)



Boudoir, 2022  
impression sur canson Rag photographique 310g  
8 exemplaires rehaussés par l'artiste  
31 x 150 cm

650 €

## EMMANUEL RÉGENT

Emmanuel Régent est né à Nice en 1973, il vit et travaille à Villefranche-sur-Mer et à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2001, il est lauréat 2009 du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo où sera présentée son exposition personnelle l'année suivante. En 2012, a lieu son exposition individuelle au musée d'art contemporain de Nice (MAMAC). En 2014, Emmanuel Régent est résident à bord de la goélette Tara/Fondation Agnès b., pour un itinéraire qui le mènera des Cyclades au Liban pour réaliser une série de dessins d'îles et de ruines. En 2015, il est lauréat de la commande publique pour le Mémorial du camp de Rivesaltes, site historique dont l'architecture a été réalisée par Rudy Ricciotti. En 2018 un de ses grands dessins de la série "Palmyre" est exposé durant une année au consulat de France à New-York. La même année, il est Lauréat de la résidence de la Fondation Hermès à la cristallerie Saint-Louis. En 2023, Emmanuel Régent est invité pour deux expositions personnelles à Tottori et à Shikano au Japon. Son travail est régulièrement présenté au sein de galeries et institutions en France et à l'étranger et ses œuvres sont présentes dans des collections privées et institutionnelles. Musée Voorlinden (Pays-Bas), Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (Nice), Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris, Muséo Ettore Fico (Turin, Italie), Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Marseille), Fondation Raja, Ville de Vitry-sur-Seine (MAC/VAL), Fonds Municipal d'Art de la Ville de Villefranche sur Mer, Fondazione Rivoli2 (Milan, Italie), Fondation d'entreprise Hermès (Paris).

Cet artiste est soutenu par Espace à vendre, art contemporain, Nice, depuis 2004.



Le chemin de mes rondes, 2019  
dessin encre de Chine sur papier  
30 x 40 cm

4000 €

## JP RACCA VAMMERISSE

JP Racca Vammerisse, alias JPRV, est un jeune artiste à la production polymorphe. Il rejoint Le Logoscope (laboratoire de recherche artistique à media, multiples – Monaco) en 2016 comme membre actif et participe au programme Moines Kaolin qu'il lance avec Agnès Roux en 2018. Sa pratique artistique plurielle se construit autour d'un monde onirique à la lisière du réel. Ses modes opératoires questionnent l'art dans sa capacité à cultiver des récits qui vont des mythes fondateurs inscrits dans notre mémoire collective à ceux qui traduisent des souvenirs personnels, nos mythologies personnelles. Il s'exprime en ces termes : "Ma pratique artistique met en relation des objets du réel détournés de leur fonction première et de leur contexte avec des formes inventées, figuratives ou abstraites. Ces objets deviennent par le prisme des procédures que j'active les éléments intrinsèques d'un autre récit que je mets en place. Je mêle ainsi gestes instinctifs/pensées/réflexions constituant mon univers imaginaire et onirique. J'explore un espace intermédiaire riche de potentiel, à l'instar d'une autre dimension." Compilation Emilie Bitauld d'après Espace à vendre & Louis Doucet, Vice Président de l'association MacParis.

Cet artiste est soutenu par Espace à vendre, art contemporain, Nice, depuis 2004.



Courtesy of Espace à vendre

Rope Master, 2022-2023  
série Psycho Freaks  
30 x 23 x 13 cm

1300 €

## MORGANE PLACET

«Placet», latin, indicatif présent troisième personne de «placere», «plaire». Morgane Placet, née en 1981 sur les rives méditerranéennes. Médaillée en piano du conservatoire de Paris en 1999, elle passe par les Beaux-arts d'Aix en Provence et sort diplômée félicitée et majeure de l'ECV Provence en 2006. Son travail s'attache au vestiges de ce qui n'est plus. Son œuvre oscille entre un dessin très figuratif et des peintures expressionnistes voire abstraites selon les projets qu'elle aborde. En 2019 elle est lauréate du prix David-Weill. Son travail a souvent été reconnu dans le cadre de festivals, prix ou résidences. Plasticienne, Morgane Placet est également musicienne, et explore la performance sonore en Europe et à Montréal sous la direction de Johanna Nutter. Elle collabore régulièrement avec les galeries marseillaises Espace GT, galerie du Tableau et La NaveVa. Morgane Placet vit et travaille à Marseille et en Caroline du Nord, États-Unis.

Série Chair Roches

Que reproche-t-on au minéral ?

Une fusion est-elle possible entre le dur et le moelleux de la chair humaine ?

Le toucher est-il la limite entre deux surfaces ?

La représentation impossible du contact, du toucher, et de l'improbabilité de laisser une trace de notre ressenti sur la pierre inerte à nos désirs.

[instagram : @mozgane](#)

[www.morganeplacet.com](http://www.morganeplacet.com)



sans titre 0 - 2019  
série Chaire Roche  
dessin au crayon sur papier  
65 x 50 cm  
encadré, signé et daté

850 €

## FRANCOIS PARIS

François Paris est un artiste-dessinateur français qui vit et travaille à Nice, ses dessins, sont comme une accumulation d'expériences, d'images et d'idées; un mélange que l'artiste organise de manière simple et chaotique. Décrivant son travail, il aime parler de collages, d'éléments superposés qui racontent des histoires qui oscillent entre réalités et surréalisme. Sur le papier, la composition est construite sur le contraste figuratif et d'espace vide. La vie apparaît comme un oxymore, une contradiction poétique qui crée un équilibre fragile. La figure humaine, les éléments mécaniques, les chevaux, sont des présences constantes et récurrentes de son travail.

Cet artiste est soutenu par la galerie Eva Vautier.



De l'antique regard absent, 2019  
mine de plomb sur papier  
36 x 26 cm

800 €

## GERALD PANICHI

Né le 1<sup>er</sup> novembre 1974, à Menton. Vit et travaille à Nice. Le travail de Gérald est une association d'interdépendance entre une image soigneusement négligée à référence forte et un texte détourné des situations du quotidien. Le décalage entre les deux provoque le rire ou le sourire. L'humour de Gérald est souvent abrupt, parfois noir, mettant l'accent sur notre humanité et nos imperfections, nous renvoyant à notre propre réflexion par le prisme de sa vision.

Cet artiste est soutenu par la galerie Eva Vautier, Nice.



Courtesy de l'artiste et de la galerie Eva Vautier

Encore un mensonge ignoble, 2023  
mine de plomb sur papier  
35 x 30 cm

600 €



## JULIE NAVARRO

Julie Navarro est une artiste plasticienne qui vit et travaille entre Paris et la Creuse. Elle développe, à travers ses peintures, sculptures et performances dansées, un travail sur la perception du vivant, la matérialité des flux, et le cœur battant de la lumière. "L'art de Julie Navarro est spectral en un double sens, en ce qu'il disperse les pigments, en capture, avec une grâce d'oiseau, le rayonnement mobile, ouvert à la disparition; parce qu'il est à l'affût des présences fantômes, des ombres et des empreintes. Ses œuvres nous enjoignent à accentuer le pouvoir de l'œil -et non à renforcer le visible. Le motif de l'onde y est partout : dans l'eau, dans la lumière, dans la musique et la danse des balls que l'artiste organise". Marianne de Douet, critique d'art, 2022. Julie Navarro expose en France et à l'étranger. Elle a été finaliste des prix COAL et Talents Contemporains (Fondation Schneider), et récemment lauréate du programme du CNAP 'œuvre à protocole activable' avec sa sculpture à danser SILVER BALL (2021-23). Elle est représentée par la galerie LIUSA WANG à Paris.

Instagram : [julie\\_navarro\\_1](#)  
[www.julienavarro.net](http://www.julienavarro.net)



Par l'oreille d'une goutte de pluie, écoute encore, 2018  
série Dissoudre le paysage  
encre et eau de pluie du jardin de La Petite Escalère  
résidence croisée Voyons-voir  
encadré dans une boîte blanche  
37 x 36 cm

900 €

## ELISE MORIN

Elise Morin est née en 1978, vit et travaille à Paris. Elise Morin développe une pratique interdisciplinaire ancrée dans la pensée écologique qui interroge notre relation au visible et aux modes de coexistence. Les dispositifs de conception et de production génèrent des collaborations avec des scientifiques, des communautés locales, des ingénieurs, des musiciens, des philosophes. Le choix de lieux et de milieux spécifiques sont des composantes intrinsèques de son travail. Ils permettent d'engager une réflexion sur la relation qu'entretient la création au bien commun, sur le rôle de l'esthétique dans la compréhension d'autres perceptions d'un monde terrestre abîmé. Elise Morin a notamment exposé en France au Centquatre, au Jeu de Paume, au Grand Palais, au Musée d'art contemporain de la ville de Bucarest, de Moscou, Pékin et Tokyo. Formée à l'enseignement de l'école Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, de la Central Saint Martins College de Londres, puis de la Tokyo National University of fine arts à Tokyo.



diptyque SPRING ODYSSEY  
mapping the Red Forest  
75 x 50 cm  
M-Plant  
52,5 x 35 cm  
tirages lambda  
papier Hahnemühle  
photo Rag® Satin 310 g/m2  
contrecollage dibond 3 mm

1700 €

## PHILIPPE MAYAUX

Philippe Mayaux est né en 1961 à Roubaix dans le Nord de la France. Il effectue une partie de sa scolarité au lycée Thiers de Marseille, puis étudie à la faculté de sciences économiques de l'Université d'Aix-Marseille. Il fait ses études à la villa Arson (École supérieure d'arts plastiques), beaux-arts de la ville de Nice où il est l'élève de Noël Dolla. Il est diplômé en 1987. Il vit et travaille actuellement à Bagnolet. Il est représenté par la galerie Loevenbruck à Paris. En 2006, pour ses vingt ans de carrière, il reçoit le prix Marcel Duchamp. Élève de la villa Arson au début des années 1990, Mayaux s'oppose à la mode ambiante de l'art abstrait, notamment dans la peinture (comme avec les mouvances monochrome ou négo négo). Il s'inscrit dans la continuité d'un "esprit de contradiction" comme Marcel Duchamp ou encore Francis Picabia. À la frontière du mauvais goût et pleinement dans le *kitch*, il revendique l'aspect criard en refusant l'idée de virtuosité et de technicité en s'engageant artistiquement dans la sub-culture. "Je fais, un art qui n'a pas pour vocation d'être didacticiel ou d'exprimer un quelconque point de vue doctrinaire sur le monde. Je suis très universel et sans concept, comme pourrait le dire Kant de la beauté. Je cherche la spécificité de la position de l'artiste. J'aime les actes gratuits et sans fondements, à la manière d'un criminel dont on ne comprend pas le mobile" Artiste psychotropique", Mayaux jongle entre peinture, sculpture et installation en ne suivant qu'une règle, celle de ne pas en avoir. Ainsi il propose un univers psyché où se mêlent créatures hybrides, chimères cauchemardesques, il exprime une forme de beauté déviante, explicitement sexuelle et érotique. Il réagit à un questionnement de la position du réel et du fictif, en abordant un monde d'image, affirmant que "l'on peut aussi bien réfléchir avec l'œil qu'avec le cerveau."

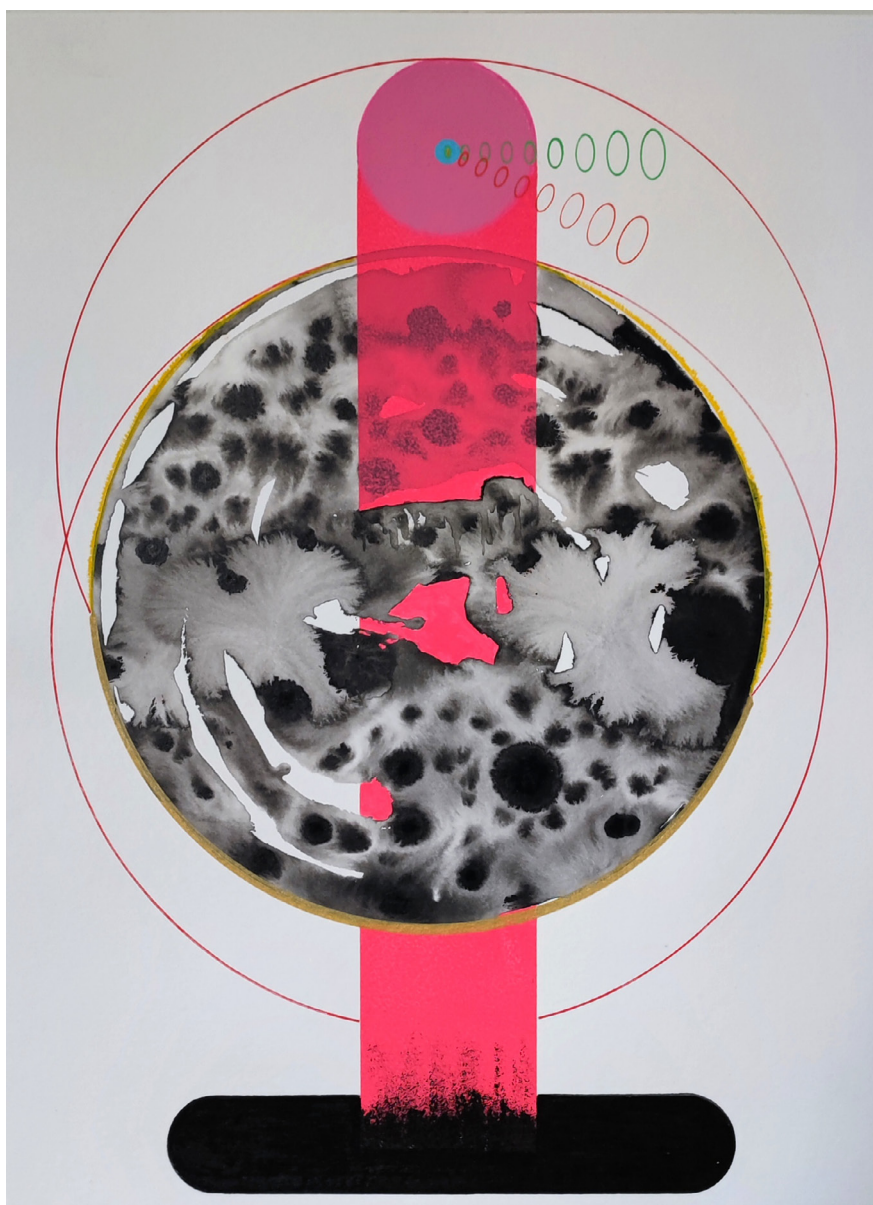


Galliphin, 2023  
encre sur papier  
40 x 30 cm  
hors encadrement

3000 €

## BERENICE MAYAUX

Bérénice Mayaux, née en 1981, vit et travaille à Mauny (Normandie). Diplômée en design des Beaux-arts de Reims en 2005, elle jongle ensuite entre le design, l'art (au contact d'artistes comme Noël Dolla, Dominique Figarella, Arnaud Labelle-Rojoux...) et même le design floral pour finalement concentrer son univers dans la peinture. Compositions de formes aux géométries presque architecturales, faisant comme partie de notre quotidien, superpositions de plans qui ne trouvent leur équilibre instable que dans la vibration de la couleur, c'est ce que l'on perçoit face aux œuvres de Bérénice M. Une illusion de perspective s'offre à notre regard sans que l'on puisse la fixer définitivement. Sur la maîtrise des espaces géométrisés se glisse de manière subtile un sentiment à la fois métaphysique et tendre. Bérénice M. invente ainsi son espace propre dans un langage reconnu.



sans titre, 2020  
encre et acrylique sur papier  
40 x 30 cm  
hors encadrement

400 €

## FLORENT MATTEI

Né le 6 mai 1970 / Vit et travaille à Nice. Le travail de Florent Mattei est régulièrement présenté lors d'expositions personnelles et collectives : Galerie du musée de la photographie (Nice), Institut Français d'Oran (Algérie), Centre d'Art Contemporain de Meymac, Musée départemental des Hautes Alpes (Gap), Musée des Beaux Arts de Rouen, MAC VAL (Vitry-sur-Seine), Biennale de Moscou, Centre d'Art de la Villa Arson (Nice), Maison Européenne de la Photographie (Paris), etc. Il montre ici une pièce très récente tirée de sa série de 23 autoportraits faits à la chambre 4x5 inch. Ces 23 autoportraits sont faits avec les accessoires de mon atelier, avec en toile de fond l'image de mon espace de travail.



23 autoportraits, 2023  
série Fade to grey  
50 x 63 cm  
en trois exemplaires + 2EA

1600 €

## RAFAELA LOPEZ DELAVEGA

Rafaela Lopez (née en 1988, Paris) est une artiste plasticienne qui vit et travaille à Paris et à New York. Son travail se déploie entre films, sculptures, dessins, performances, projets collaboratifs. Il s'intéresse aux pratiques créatives marginalisées, aux cultures populaires, à nos constructions sociales et culturelles. À travers chaque projet, Rafaela Lopez cherche un langage spécifique et adapté aux communautés impliquées tout en posant la question du rôle social de l'art.

<https://rafaelalopez.net/>  
[@rafaelalopezdelavega](https://www.instagram.com/rafaelalopezdelavega)



photo © Gregory Copitet

Busshwick Raccoon, 2021  
peinture à l'huile sur canette  
résine non-toxique  
dimensions variables

1800 €

## SANDRA LECOQ

Née en 1972. Vit et travaille à Nice. Sandra Lecoq est peintre. Mais la couleur chez elle se tresse, se coud, se confectionne. Au pinceau se substitue l'aiguille, les bouts de tissus font de bons aplats, et quand la peinture est là, c'est pour se remplacer elle-même. Il y a des techniques qui sont aussi peu mineures qu'un sexe peut être faible. Les métiers de "bonne femme" ne rendent pas les femmes bonnes, et l'aiguille qui pique le doigt finit par l'endurcir. Si la misogynie du "grand art" motive l'artiste, c'est avec des armes d'ouvrière qu'elle lui fait face. Sandra D. Lecoq n'est pas pour autant revancharde. Ce serait trop facile, trop machiste. Elle est joueuse, mais s'adonne à ces jeux qui vous émasculent avec douceur. Il n'y a sans doute que les petites filles pour habiller Ken en femme parce que c'est "joli". Chez l'artiste, les pénis aussi sont jolis, bariolés et chatoyants, tressés en tapis ou brodés sur couverture, mais le moelleux y confine à la mollesse, et la couture paraît suture. (...) Par Augustin Besnier



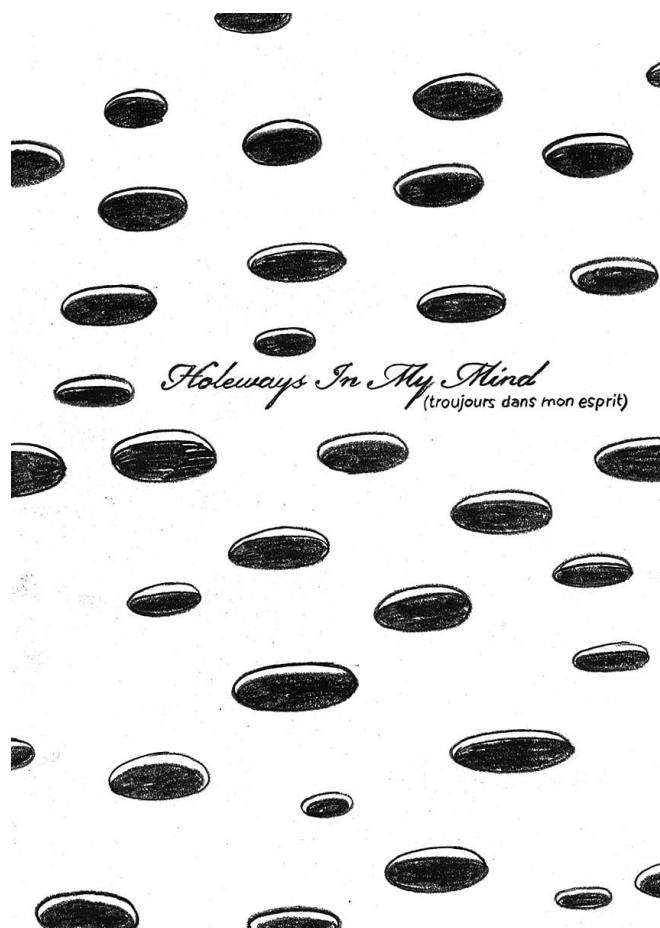
monotype sans titre, 2008  
acrylique sur papier  
50 x 65 cm  
encadrée 52 x 67 cm

1500 €

## THIERRY LAGALLA

Thierry Lagalla est né le 23 janvier 1966 à Cannes. Diplômé de l'école de la Brossalhas en 1983, il est transféré d'urgence à Nice où il obtient brillamment, en 1991, son diplôme d'artiste néo folklorique préparé à l'ESRP. Aujourd'hui, il vit et travaille dur à Nice. C'est ainsi que débute le curriculum vitae de Tilo Lagalla. Artiste plasticien et vidéaste folklorique, il se montre, s'expose, se produit, se manifeste, se risque dans des mises en scène vidéastiques plus drôles et stupéfiantes les unes que les autres. Il nous semble "être" chez Héraclite, le philosophe du logos. Avec ce Grec-là, on ne se baigne jamais deux fois dans la même eau. Avec cet artiste-ci, on ne se baigne jamais. Ici, tout nous échappe, Hic et Nunc sont dans un bateau, le réel sonne toujours deux fois, échos, glissements, chutes ou rebonds. La Re, Re, représentation produit une descendance d'œuvres collatérales qui voit le jour à l'ombre des pâquerettes, là où la trivialité, le banal, le commun, l'usé, le rebattu ne sont jamais vulgaires. Une œuvre burlesque qui, telle une boîte à MEUH, agit par renversement et nous laisse entendre, par les trous faits dans le réel, le plus profond des meuglements arrachés à la nature. Lagalla produit un monde réel créé par l'esprit qui envahit le monde des choses, un véritable service hospitalier à l'ambivalence, ni d'antithèse, ni de succession. Une demeure croissante où, la figure et le langage vivent, avec ravissement, leur androgynie et leur simultanété.

Cet artiste est soutenu par Espace à vendre, art contemporain, Nice, depuis 2004.



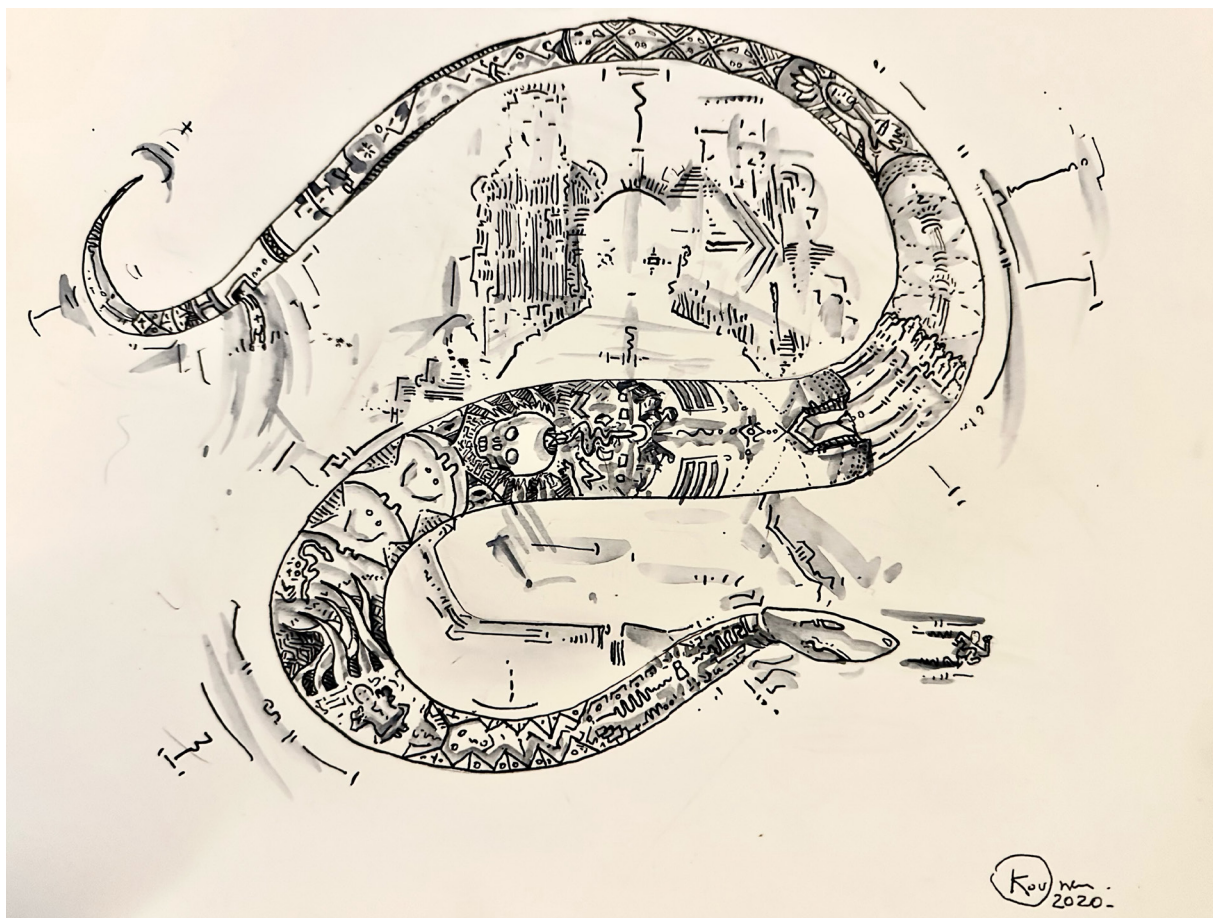
Courtesy of Espace à vendre

Holeways In My Mind (Toujours dans mon esprit), 2013  
sérigraphie sur Arches BFK Rives  
70 x 50 cm  
60 exemplaires / La Mauvaise Réputation éd.



## JAN KOUNEN

D'origine néerlandaise, le réalisateur français Jan Kounen est né à Utrecht, aux Pays-Bas, le 2 mai 1964. Installé en France, Jan Kounen est un artiste polyvalent diplômé de l'École des arts décoratifs de Nice. Il est internationalement reconnu en tant que scénariste et producteur, et surtout en tant que réalisateur de longs métrages : *Dobermann*, *99F*, *Blueberry*, adaptation de la célèbre bande dessinée de Jean-Michel Charlier et Jean Moebius Giraud, *Coco Chanel* et *Igor Stravinsky*, qui fait la clôture de Cannes, etc. Il signe aussi des publicités et des documentaires : *D'autres mondes*, *Mère océan* (co-réalisé avec Anne Paris), *Vape Wave*, etc. Jan Kounen s'intéresse également à la réalité virtuelle dont il a déjà tiré deux films : *7 lives*, qui traite du deuil après avoir assisté à un accident violent et *Kosmic journey*, sur la médecine traditionnelle en Amazonie et que l'on peut voir jusqu'au 26 mai 2024 au Musée du Quai Branly. Ce film, qui reconstitue les effets de l'Ayahuasca et du soin d'un guérisseur shipibo, offre une véritable plongée dans un art sous influence. À l'occasion de la parution de sa première bande dessinée, c'est fin 2023 que cette exposition, ainsi que celle concomitante de la galerie Cinéma (Paris 3e) mettent pour la première fois en avant ses dessins visionnaires. Défini par Enki Bilal comme une "une expérience immatérielle et hors normes" *Doctor Ayahuasca* est le journal de bord dessiné de Jan Kounen, sur la piste d'un "médecin" aux méthodes peu académiques : le remède traditionnel pour les guérisseurs Shipibos, un cheminement essentiel pour l'auteur depuis vingt-cinq ans. Réalisés pour la plupart sur des carnets de voyage, en utilisant aquarelle, gouache, encre et Posca, les dessins de Jan Kounen questionnent les frontières entre art graphique et création cinématographique. Bio compilée par Emilie Bitauld & inspirée du texte d'Anne-Dominique Toussaint



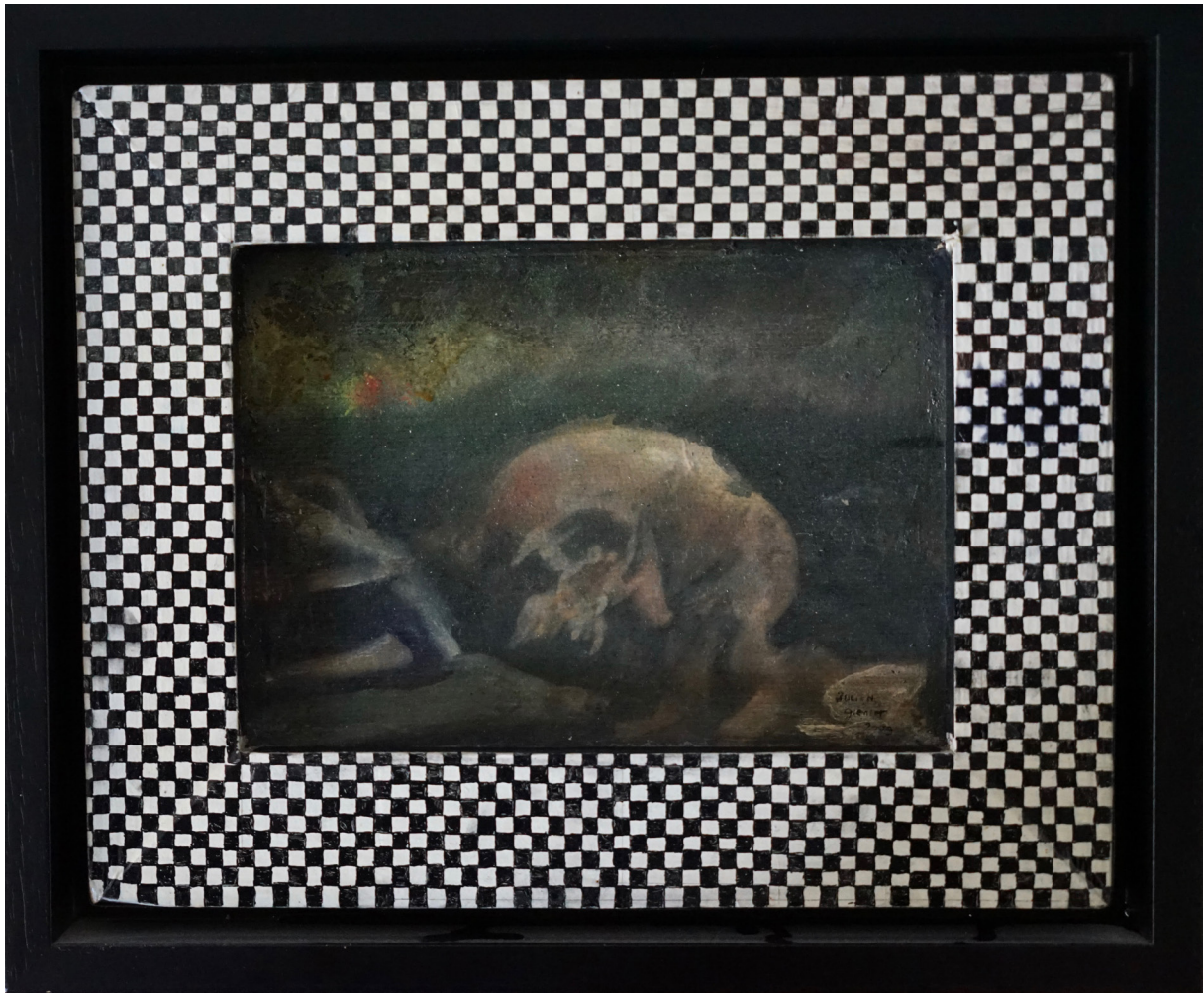
In the flow of the medicine, 2020  
encre et aquarelle  
24 x 32 cm

800 €

## JULIEN GRENIER

Julien Grenier, né en 1973 à Romans sur Isère en France, Julien Grenier vit et travaille à Nice. Julien Grenier produit une œuvre protéiforme entre figuration et abstraction. Huiles sur papier, sculptures, peintures, installations, sont les différentes facettes d'un travail qui interroge la fragilité de la beauté, l'ambiguïté du regard, le rôle de l'artiste et les enjeux de l'art. Avec humour et poésie, l'artiste nous parle d'un monde brutal et fantastique, explorant la part archaïque qui réside dans notre société. Son travail explore les motifs de la liberté, de la censure et de la violence des systèmes politiques ou idéologiques à travers la représentation du visage humain et le sens de son image intérieure. Perspectives recomposées, tons forcés et créatures hybrides font surgir un monde en perpétuelle mutation où le vivant et le non-vivant, l'humain et le non-humain interagissent. Julien Grenier nous plonge dans un récit où les légendes anciennes et les divinités religieuses se juxtaposent aux références artistiques diverses comme le modernisme, l'expressionnisme et le cubisme.

<http://juliengrenier.net/>

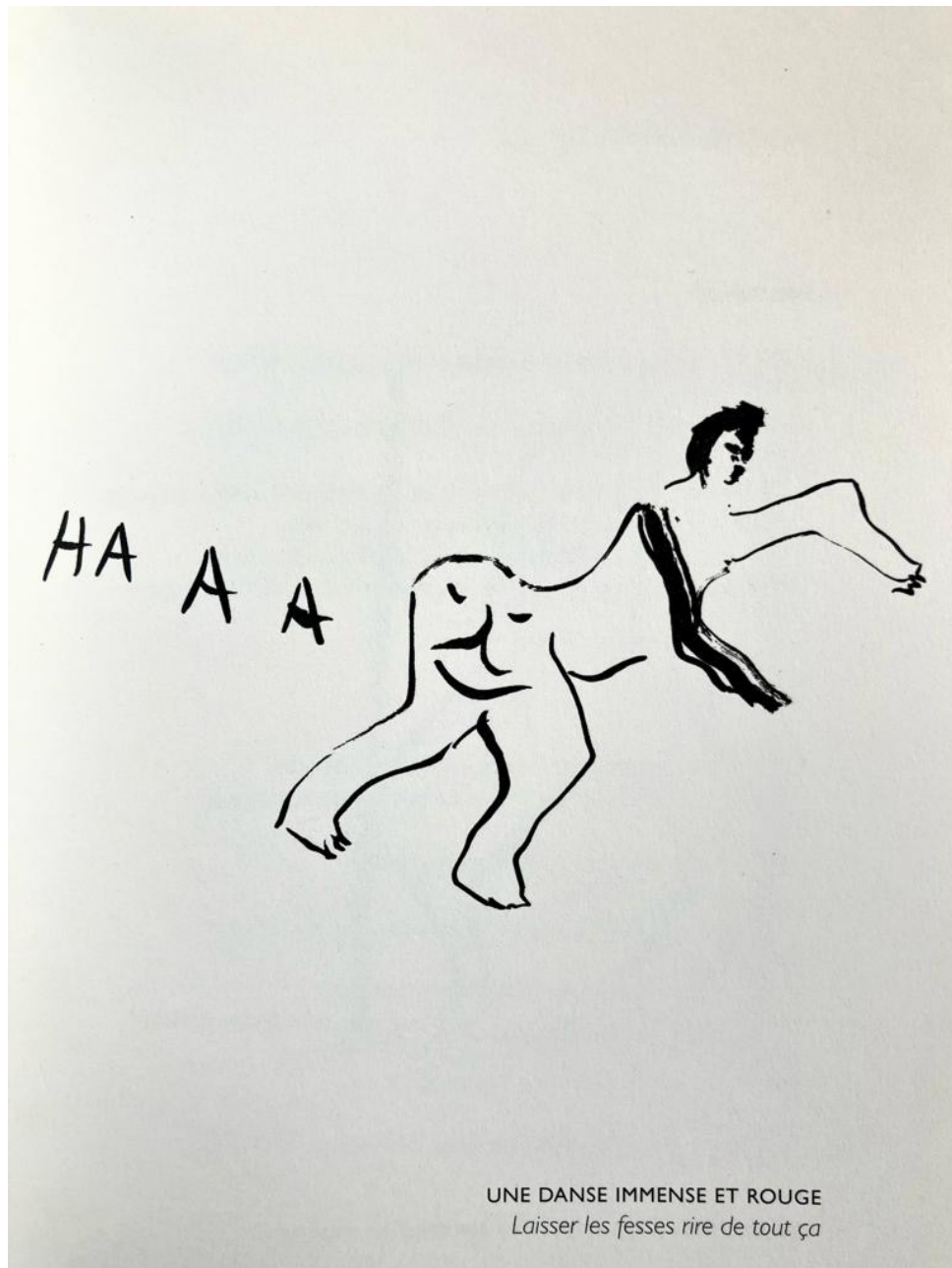


Vanité, 2010  
huile sur bois  
35 x 28 cm

2000 €

## CHRISTINE GRAZ

Danseuse et chorégraphe, Christine Graz a été formée à la danse contemporaine au CNDC d'Angers sous la direction artistique d'Alwin Nikolaïs puis a rejoint sa compagnie française. Elle a pu approfondir son enseignement et son approche de la danse au travers des notions de "Décentrement", "Geste Unique", "Abstraction" et "Poésie du geste". Elle a été membre co-fondateur de la compagnie Beau Geste (Dominique Boivin) et a participé à de nombreuses créations, cherchant à concilier cette transmission avec les problématiques du monde actuel. Elle fait actuellement partie du collège de l'inspection danse du Ministère de la Culture.



crédit photo Laurent-Marie Joubert  
Laisser les fesses rire de tout ça, 2022  
encre sur papier  
encadrement 21 x 29,7 cm

500 €

## VALÉRY GRANCHER

Né en 1967, Valéry Grancher est un artiste, théoricien, curateur et conférencier d'origine française, vivant et travaillant à Paris et à Hong Kong depuis 2014. Il s'est fait connaître pour la première fois au milieu des années 1990 pour avoir été l'un des premiers artistes du net (art en ligne) et pour ses "peintures Google", mais sa pratique artistique est vaste et couvre l'art sur Internet, la vidéo, la photographie, la peinture, la peinture IA et les installations VR. Valéry Grancher est un explorateur. Sa curiosité l'amène à explorer toutes sortes de territoires tels que les différents médias et les nouvelles technologies pour définir de nouvelles formes et concepts. Il a exposé dans de grands musées en Chine (fondation Fosun, K11), aux États-Unis (BAMPFA Berkeley, SF Moma, New Museum), en France (CNAP, MEP, Fondation CARTier, Fondation Honnegger, Centre Pompidou) et également au Mexique, en Australie, en Russie, Allemagne...

[www.valerygrancherstudio.art](http://www.valerygrancherstudio.art)

[www.instagram.com/valerygrancher](https://www.instagram.com/valerygrancher)



White Out, 2020  
c-print sur papier  
VR Painting  
Google Tilt Brush  
40 x 67 cm

3500 €

## ALICE GAUTHIER

Alice Gauthier est une artiste plasticienne franco-arménienne basée à Paris, France. Elle a obtenu un BA Honors Degree en beaux-arts et livres d'artiste de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, en France en 2012. Elle obtient ensuite un master au Royal College of Art de Londres en 2014. C'est là qu'elle a également découvert la lithographie sur pierre; elle part suivre pendant un an la formation professionnelle de lithographie au Tamarind Institute, à Albuquerque au Nouveau-Mexique. Ces dernières années, son travail est passé de la mise en scène de figures et d'ombres en interaction à un regard plus abstrait sur les corps internes et les formes organiques. Combinant l'influence de sources scientifiques et encyclopédiques avec son propre dessin d'observation et poétique, elle recherche les frontières floues entre réalité et imagination. En cela, elle trouve la liberté de créer des images visibles et vitales sans l'obstruction de la réalité ou de l'exactitude.

Cet artiste est soutenu par Espace à vendre, art contemporain, Nice, depuis 2004.



Courtesy of Espace à vendre

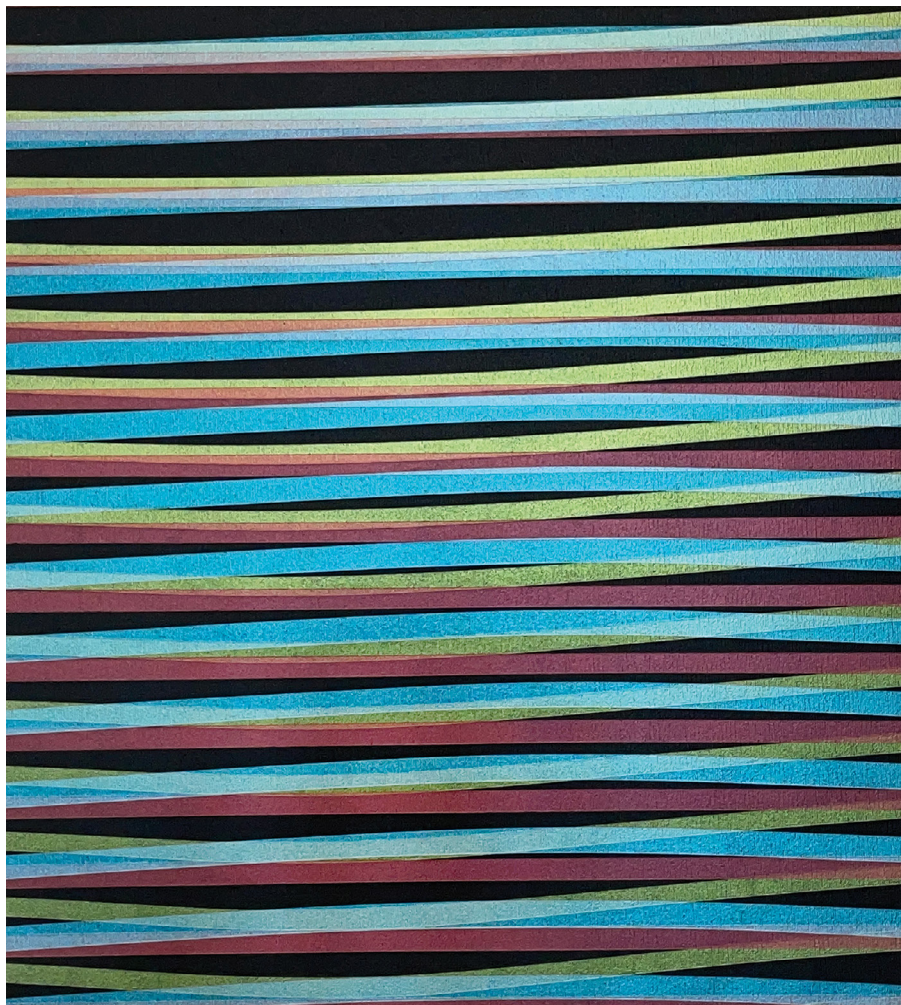
Une maison qui dort II, 2023  
gouache sur papier  
32 x 22 cm

1000 €

## LAURENT GALLAND

Né en 1959. Vit et travaille à Marseille, France. Laurent Galland est un artiste français dont l'œuvre se fonde sur le paradoxe entre des processus de construction précis, rigoureux, répétitifs et un mode de composition instinctif et aléatoire. Sa mémoire et son savoir-faire d'infographiste dans l'industrie de l'impression lui permettent de créer en imitant les moyens et les aspects d'une production industrielle. L'outil digital ayant disparu, il n'en reste qu'une évocation iconographique. À l'instar de la musique répétitive, l'artiste utilise la ligne comme une unité rythmique visuelle qui, par un geste maintes fois répété, évolue pour ne plus laisser voir que des trames et leurs fugitifs effets de moirage. Exploitant les particularités plastiques de certains matériaux pour mettre au point ses propres techniques picturales et graphiques, actuellement, Laurent Galland peint sur fond noir au moyen de teintes spécialement élaborées avec des pigments justement nommés "caméléon". L'ordre ainsi suggéré par la construction de l'ensemble et la densité d'application des différentes nuances produisent autant de perceptions qu'il y a de manières de regarder la toile. Sa peinture, construite par couches superposées, est parfois décomposée par couleurs et donnée à voir sous forme de polyptyque. La lumière semblant vouloir échapper à toute temporalité se fait fugitive et indomptable.

[ateliergalland@gmail.com](mailto:ateliergalland@gmail.com)  
[facebook.com/laurent.galland](https://facebook.com/laurent.galland)  
[laurentgalland.com](http://laurentgalland.com)



Construction répétitive 61, 2024  
acrylique caméléon sur toile  
50 x 45 cm

1600 €

## CHRIST-BERTRAND JOHAN

Au bord du délabrement, ce corps usé par l'urgence productive en appelle au repos, au retrait du monde. Johan Christ-Bertrand puise dans les univers de l'animé, du jeu vidéo et de la Fantasy, et mêle à des symboles traditionnels alsaciens les multiples références qui composent ses toiles à l'ambiance digitale. Il dépeint une épreuve personnelle du jeu, dont l'interprétation ne se fait plus du point de vue du *game* mais du côté du *play*, à partir de l'expérience intérieurement du joueur. De cet isolement premier se crée un nouvel univers, de jeu et de fiction, de rôle et de hasard, dont le scénario est déjà écrit, sous-tendant la tragédie d'une prédétermination logicielle. Emotional Roller Coaster dépeint une nature morte aux allures de science fiction. Il figure au centre un corps composite fait de Fordite, de fragments de voitures et d'un crâne. Fordite, aussi appelée Agate de Détroit, est apparue dans la Ford Motor Company dans les années 1940. Elle est composée d'une accumulation de peinture sous forme de strates formant des moirages. Beaucoup de ce matériau a été recyclé pour la décoration et la joaillerie... Au-dessus, un rêve en bruit blanc.

Cet artiste est soutenu par La Station, Nice.



Emotional Roller Coaster, 2022  
techniques mixtes sur bois  
64 x 46 cm

6400 €

## MARTIN CAMINITI

Né en 1959 (Italie). Il obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (D. N.S.E.P.) en 1987. Depuis, ses pièces sont montrées régulièrement aussi bien dans les lieux institutionnels de l'art contemporain que dans les galeries privées. Non point sculpteur mais "dessinateur dans l'espace", Martin Caminiti associe les tubulaires empruntées au cadre du vélo et celles de la canne à pêche, qu'il assemble bout à bout. Jouant de la flexibilité de la fibre de verre, il emploie le fil d'acier ou de Nylon pour mettre en tension des arcs à leur extrémité. Chaque objet collecté, dont les formes nous sont familières, est d'abord "dépouillé de sa fonction", désarticulé, disséqué. Même si les fractions obtenues, souvent inversées de haut en bas, donnent encore des signes de leur origine, l'artiste les additionne pour composer tout autre chose... Il mène parallèlement un travail graphique sur des élaborations de dessins, celles-ci ouvrent à certaines expérimentations singulières dans la même linéarité que ses sculptures. Figuration, abstraction, images, alphabet, chiffres, structures, ordre et fouillis, tout y est. L'œuvre nous surprend par sa poésie.



Manga roi, 2005  
dessin rhodoïd  
50 x 70 cm

500 €



## JORIS BRANTUAS

Joris Brantuas est né en 1978. Il vit et travaille à Nîmes. Artiste singulier, peintre, il est le chef de file du mouvement "abstraction libre", qu'il a créé et développé dans un texte fondateur en 2014. Fusionnant la spontanéité artistique avec la réflexion conceptuelle, il donne vie aux rues de nos villes à travers ses marquages urbains. Sa pratique de la peinture se veut décomplexée et la plus variée possible. Souvent ironique, il a créé aussi la plus grande toile du monde. Il réalise de nombreuses performances dans le contexte des séries "Joris Brantuas a fait ça", ou "Champagne Shower", par exemple (Mamac de Nice, Fondation Vuitton, Moma, Tate, Biennale de Venise, etc). L'ensemble de ses activités est visible sur la chaîne Youtube My Art Goes Boom avec des centaines de vidéos :

<https://www.youtube.com/channel/UCjsWR-SYWp-1oZTqf1jKKHA>  
<https://www.facebook.com/p/My-Art-Goes-Boom-100064456401907/>  
<https://www.facebook.com/joris.brantuas/>  
[https://www.instagram.com/joris\\_brantuas/?hl=en](https://www.instagram.com/joris_brantuas/?hl=en)



sans titre, 2024  
série My art goes boom  
marqueur sur papier  
21 × 29,7 cm

hors vente

## ANNE DU BOISTESSELIN

Mon professeur de technique de la peinture aux Beaux-Arts de Paris, Abraham Pincas, enseignait aussi la rencontre de la lumière et des matières naturelles. Il m'a permis de développer mon concept de portrait d'intérieur et des portraits de ville. La forme se précise et tend vers les dioramas à taille réelle. Quelques années après l'obtention de mon diplôme je pars vivre au Caire, le pays de la lumière-reine, les cours du professeur prenaient ici forme.

L'Ambassade de France me demande de représenter mon pays à la Biennale du Caire, mon premier salon bourgeois égyptien le fameux "Loulou khamastashar", salon en plans composés de meubles réduits à leur structure plate, d'une surface de 20 m<sup>2</sup>. S'ensuivent des événements artistiques : l'ameublement d'un appartement "Pop-Up en Pièces", des expositions dans différentes galeries et musées ceux de Mahmoud Mokhtar et de Saad Zaghloul. J'ai été financée par des entreprises qui m'ont confié un appartement en friche de 250 m<sup>2</sup> : pour organiser des expositions et des spectacles. C'était pendant les événements du Printemps Arabe, de 2011 à 2013 : "LeCaireMonAmour", où j'ai pu créer et organiser des expositions qui mettaient en valeur la ville, et la vie au Caire, dont les artistes étrangers s'étaient fortement inspirés. Ce fût 5 opus avec 15 ouvertures. <http://lecairemonamour.net/>. Entre temps j'ai eu le concours de l'IMÉRA (Institut Méditerranéen d'études & de Recherches Avancées Aix-Marseille), je ne savais pas alors que plus tard, c'est là que j'installerai mon atelier et que j'exposerai dans les galeries de la ville.



DIM DAM DOM, 2024  
peinture acrylique  
papier à grain sans acide Clairefontaine 180 g  
29,7 x 42 cm

1600 €

## EMILIE BITAULD

Emilie Bitauld est née en 1979 en Bretagne. Son atelier-logement est situé dans le 1er arrondissement de Paris. Son travail fait l'objet d'expositions, de publications et de résidences en France et à l'étranger. Elle dirige des Artist-Run-Projects; donne des workshops et des conférences. Après avoir étudié à la Sorbonne et aux Beaux-arts, elle a exercé en tant qu'ingénieur-maître en projets culturels spécialisée dans le développement international, avec un focus sur les enjeux contemporains de la préservation du patrimoine environnemental et immatériel, notamment pour des O.N.G mais aussi pour l'UNESCO et plusieurs ministères de la culture. En résidant ou travaillant dans une trentaine de pays, elle s'est immergée dans différentes cultures. Cela la conduit à intégrer à sa pratique un regard de type philosophique et anthropologique. Elle opère parfois aussi la jonction entre art et sciences. "La remise en cause de certitudes et le doute syncrétique y prédominent. Entrelaçant peinture, écriture, photographie, collage, performance & installation, Emilie Bitauld fait le choix artistique d'un "tout" qui cherche à abolir les frontières géographiques et artistiques\*." Parfaite illustration, sa série de tableaux Lampposts est teintée de recherches sur la psychogéographie, la sémantique et la rhétorique de l'image. Initialement photo-réaliste, la série s'inspire de luminaires que l'artiste photographie depuis 1997 dans les espaces publics les plus divers. Ce bien commun, cette chose publique, nous y éclaire de manières parfois surprenantes. Ainsi, à l'occasion du lancement de la Série 8 de BMW, l'exposition s'est intitulée Privata bonorum. Cela signifie, à l'inverse de la Res-publica, le "bien privé"; parce que, dans le contexte d'un rapport à l'image constamment renouvelé, n'est-il pas intéressant de se poser la question de ce qui reste privé ? Sans oublier de rester liés, à et par un réel partagé ? Par \*Romain d'Ignazio, Commissaire d'expositions & Rédacteur en chef d'Art Croissance



Emilie Bitauld ©ADAGP / crédit photo © Valerio Geraci

sans titre 44 (Hélios) / série lampposts, 2021  
peinture acrylique sur Jet tex eco-friendly 280 g/m<sup>2</sup>  
21,8 x 29,7 cm + caisse américaine chêne brut

1300 €

## SUSKA BASTIAN

Née en 1994 à Jena, Allemagne. Lors de ses promenades, Suska Bastian recherche les traces d'un monde au-delà de l'humain. Fusionnant matériaux naturels et techniques industrielles par des processus d'observation et de manipulation, elle recherche une connexion intime avec la nature. La coquille trouvée d'un papillon de mer est conservée dans une vidéo holographique, les feuilles de palmier tombées sont transformées 'from bare to bold' appliquant des produits cosm(eti)ques. Un jeu avec les fantasmes et les désirs qui trouve son inspiration dans le surf parmi les surfaces de la Côte d'Azur.

Cet artiste est soutenu par La Station, Nice.

[suskabastian.com](http://suskabastian.com)

<https://www.instagram.com/suskabastia/>



Protective Shell #7  
feuille tombé, laqué, maquillage  
98 cm x 34 cm  
(posé au sol contre le mur)

1150 €

## CHRISTINE BARBE

Christine Barbe est une artiste française, née à Grenoble, vivant entre Paris et Nice. Elle est diplômée de l'Université de la Sorbonne Saint Charles en arts plastiques et sciences de l'art ainsi qu'en études cinématographiques. Elle a voyagé intensivement, s'établissant parfois pour de longues durées, au Maghreb, aux Antilles et en Europe de l'est avant de s'installer aux Etats Unis pendant une dizaine d'années. Elle revient définitivement en France au début des années 90. L'artiste jongle entre les outils numériques d'aujourd'hui, vidéo, photographie, et une palette de savoir-faire classiques, dessin, aquarelle, peinture. Ces pratiques se répondant et se nourrissant l'une l'autre. L'œuvre de Christine Barbe parle de l'empêchement. Elle parle de la difficulté de s'actualiser en tant qu'être social, dans un monde auquel on nous demande d'appartenir et de participer. Elle parle aussi de la foncière in-hospitalité de tout lieu dans lequel on arrive comme étranger, d'y trouver sa place et son champ de vie. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions à travers le monde. Ses œuvres figurent également dans de nombreuses collections privées en Europe, aux États-Unis, au Japon, ainsi que dans des musées, fondations d'art et artothèques.

"Le parcours de Christine Barbe est rythmé de déplacements, entre les médiums, entre les villes, entre les continents. Elle navigue d'un territoire vers un autre à la recherche d'espaces inconnus à l'intérieur desquels elle va devoir prendre le risque de s'encren...." Julie Crenn. Critique d'art (AICA) et commissaire d'exposition



Rêves de rébellion, État #4

60 x 90 cm

impression de rehauts d'encres et techniques mixtes sur photographie  
imprimé sur papier fine art encadrée

3 500 €

## BENOIT BARBAGLI

L'atelier de Benoît Barbagli est vaste. Océan, rivière et montagne sont ses espaces performatifs. L'art y surgit, émergence vitale au sein du collectif. Ses propositions plurielles et multi-médiumniques éclosent dans des gestes itinérants. L'art se déplace dans la nature. Dans ses dispositifs péripatétiques, le chemin fait sens, la nudité est candide, et l'œuvre se manifeste dans des surgissements. Les configurations sont multiples, les rituels variés et, souvent, l'expédition qui mène à l'expérience artistique se fait avec des plasticiens. Son appareil photo est qualifié de "volant". Il passe de main en main et la signature est fréquemment partagée ou collective. (...) Texte écrit par Pulchérie Gadmer à l'occasion de l'exposition Sous le chaos, la vie.

Cet artiste est soutenu par la galerie Eva Vautier, Nice.



Origine XXV, 2023  
série Origines  
dessin 41 x 32 cm  
pièce unique

700 €

## ALEXANDRA ALLARD

Née à Paris en 1952. Vit à Nice de 1976 à 2020. Peintre, mosaïste (avec Licata), graveur (avec Henri Goetz), vidéaste (avec Serge Moati), infographiste à Micros Image Paris Bastille, elle réalise le dessin animé Moskito avec Henri Gruel primé au festival d'Annecy 1989. Avec le soutien du professeur Hugues Monod du Collège de France, elle se tourne vers les pionniers du mouvement et inventeurs de la Chronographie pour réaliser de nombreuses œuvres à partir des archives de E.J Marey, T. Eakins, P. Richer et E. Muybridge.

[www.allard-alexandra.com](http://www.allard-alexandra.com)



Le grand saut  
technique mixte  
lithography paper  
avec encadrement 30 x 40 cm  
sans encadrement 22 x 30 cm

300 €

## LA CHANSON DE REFERENCE DU NOM D'EXPOSITION

Puisque ce nom d'exposition est une référence au refrain de **Chacun fait (c'qui lui plaît)**, du groupe franco-américain des années 80, **Chagrin d'amour** (de Grégory Ken & Valli), voici une petite présentation :

Ce morceau de pop française est parfois considéré comme le premier morceau de rap français. *Chacun fait (c'qui lui plaît)* a été écrit par Philippe Bourgoin et modifié par Gérard Presgurvic : c'est le texte de Gérard Presgurvic qui est paru car trop de mots " grossiers " se trouvaient dans la première version. Gregory Ken est décédé en 1996 à Paris, des suites d'un cancer, à l'âge de 48 ans. Jusqu'en 1991, il a été la voix off des bandes-annonces de Canal +. En mars 2019, Valli fait rééditer le premier album de Chagrin d'amour. " Aujourd'hui, c'est un album collector, parfois je demande aux disquaires de me le trouver et je rachète des albums parce que je n'en ai que trois ou quatre ", explique-t-elle au *Magazine Nova*. Un de leurs singles de 1984 fait référence à Monaco : *Monte-Carlo / La reine du sexe* (instrumental).

Voici aussi le lien vers :

[chacun fait cqui lui plait clip](https://youtu.be/03SIP6Bayj4) : <https://youtu.be/03SIP6Bayj4>

*Parole de la chanson (1981) :*

Cinq heures du mat' j'ai des frissons  
Je claque des dents et je monte le son  
Seul sur le lit  
Dans mes draps bleus froissés  
C'est l'insomnie  
Sommeil cassé  
Je perds la tête  
Et mes cigarettes sont toutes fumées  
Dans le cendrier  
C'est plein d'Kleenex et d'bouteilles vides  
J'suis tout seul, tout seul, tout seul  
Pendant qu'Boulogne se désespère  
J'ai d'quoi m'remplir un dernier verre  
Clac fait le verre en tombant sur le lino  
J'm'coupe la main en ramassant les morceaux  
Je stérilise, les murs qui dansent  
L'alcool ça grise et ça commence  
Yeah, Yeah, Yeah, Yeah  
... font les moutons, sur le parquet  
Et à c'moment là, qu'est-ce que vous avez fait ?  
J'crois qu'j'ai r'mis la radio  
Chacun fait, fait, fait  
C'qui lui plaît, plaît, plaît !  
L'précipice est au bout  
L'précipice on s'en fout !  
Chacun fait, fait, fait  
C'qui lui plaît, plaît, plaît.  
Toutes les étoiles qui brillent  
Qu'est-ce qu'elles ont à m'dire, les étoiles ?  
Six heures du mat'  
Faut qu'j'trouve à boire  
Liqueur forte ou café noir  
J'brûle un feu rouge  
Police patrouille  
Je serre les fesses  
Y a rien qui presse  
"Quatre, cinq francs ma rose !"  
Crie le p'tit chose

Dans le matin rose  
J'gare mon ondine  
Sous ses comptines  
Ah ! Qu'est-ce t'as là, qu'est-ce t'as ?  
Tout près d'une poste  
Y a un p'tit bar  
Je pousse la porte  
Et je viens m'asseoir  
Trois, quatre patibulaires  
Tapent le carton dans les waters  
Toute seule au bar  
Dans un coin noir  
Une blonde platine  
Sirote sa fine  
Elle m'dit : "Champagne ?"  
Je l'accompagne  
Elle m'dit : "Cinquante ?"  
J'lui dis : "Ca m'tente"  
Et vous êtes rentré comment ?  
- Dans ma voiture  
Ah ! Et y avait toujours l'même air à la radio  
Chacun fait, fait, fait  
C'qui lui plaît, plaît, plaît !  
Que d'pression dans les bars !  
Personne te pousse à boire !  
Chacun fait, fait, fait  
C'qui lui plaît, plaît, plaît !  
Les gens ont d'ces manies !  
- La décalcomanie...  
Sept heures du mat', l'hôtel  
Je paie, j'abrège  
Je fouille mes poches  
Je sais c'est moche  
Son sourire rouge,  
Son corps qui bouge  
Elle fait glisser son cœur croisé  
Sur sa peau bronzée  
T'as les bas nylon



Qui filent sur l'édredon  
Ses ongles m'accrochent  
"Tu viens Chéri ?"  
Le lit qui craque  
Et les volets claquent  
Seuls dans le lit  
Dans ses draps bleus froissés  
Sur sa peau glisse mes doigts glacés  
Elle prend la pose  
J'pense à autre chose,  
Ses yeux miroirs  
Renvoient mon r'gard  
Les anges pressés  
Dans ce bleu glacé  
Me disent : "C'est l'heure !"  
J'leur dis : "Quelle heure ?"  
Et vous, vous souvenez vraiment pas de c'qui s'est  
passé ?  
-Non, vraiment pas.  
Chacun fait, fait, fait  
C'qui lui plaît, plaît, plaît !  
Sous mes pieds, y a la terre !  
Sous tes pied, y a l'enfer !  
Chacun fait, fait, fait  
C'qui lui plaît, plaît, plaît !  
Mon Dieu, j'peux même pas jouir !  
- Tant pis pour toi, il faut dormir !  
Alors j'me sauve dans le matin gris  
C'est plein d'cageots et pas d'taxi  
Les chats qui s'tapent leurs p'tits ronrons  
Des éminences, des p'tits bateaux  
Porte d'la Chapelle  
Je m'sens pas belle

Mes bigoudis  
Sont plus en plis  
Dans mon studio, j'aspirateur  
La vidéo m'fait un peu peur  
Madame pipi  
A des ennuis  
Monsieur papa  
S'fait du tracas  
Dans les logis  
Des mal lotis  
Bébé vomit sa bouillie  
Huit heures du mat' j'ai des frissons  
Je claque des dents et je monte le son  
Seule sur le lit  
Dans mes draps bleus froissés  
C'est l'insomnie  
Sommeil cassé  
Je perds la tête  
Mes cigarettes sont toutes fumées  
Dans le cendrier  
C'est plein d'Kleenex et d'bouteilles vides  
J'suis toute seule, toute seule, toute seule  
Pendant qu'Boulogne se désespère  
J'ai d'quoi m'remplir un dernier verre  
Clac fait le verre en tombant sur le lino  
J'm'coupe la main en ramassant les morceaux  
I don't need money, I don't need a car, (...and a whisky  
jar...)

Gérard Presgurvic  
(texte modifié par Philippe Bourgoïn)

## CONTACTS ET INFORMATIONS

**Emilie Bitauld +33632018482**

**Privilégier what's app et le mail : [emiliebitauld@gmail.com](mailto:emiliebitauld@gmail.com)**

**Curator en carte blanche sur une invitation de :**

**Joris Brantuas 0623753721**

**Par ailleurs, certains artistes pourront accueillir médias et collectionneurs  
à la galerie, sur RDV**

**Les artistes et curators remercient DANIEL BOERI  
pour la mise à disposition du local de la galerie L'Entrepôt. Celle-ci est située :**

**22 RUE DE MILLO 98000 MONACO**